

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien

CA
PYRÉNÉES
GASCOGNE

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 30 - JANVIER-FÉVRIER

Le jugement dernier

« Hourra ! Je suis juge » s'était écrié ce nouvel élu consulaire au Tribunal de Commerce en ouvrant la porte de son domicile. « Quelle reconnaissance et quel pouvoir ! Je vais porter la robe ». La retenue ambiante et l'importance de la tâche devront changer le personnage, car on dit bien que l'habit ne fait pas le moine. Au contraire, c'est la fonction qui fait l'homme.

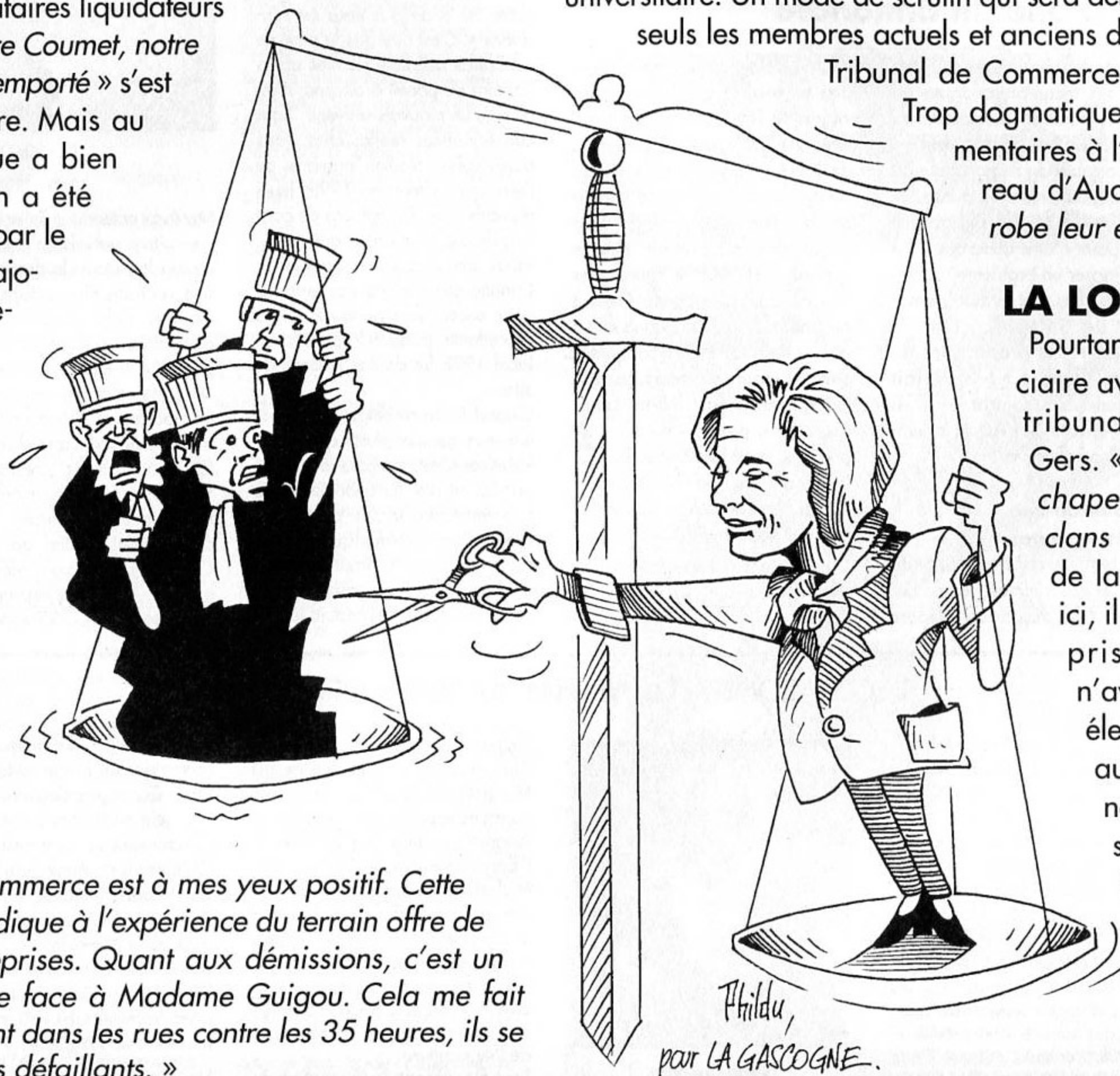
UNE DÉSTABILISATION BIEN MENÉE

Que penser de tous ces déballages médiatiques vraiment trop excessifs ! A commencer par le livre d'Antoine Gaudino « La mafia des tribunaux de commerce » ; cet ancien inspecteur de police ne fait pas dans la dentelle, à la lire on se croirait aux corridors de Vic. Comme dans l'arène, on connaît

d'avance le vainqueur et le vaincu. La bête épuisée et saignée n'a aucune chance de s'en sortir. Il y a aussi le député socialiste Maître Arnaud de Montebourg qui n'a cessé de monter au créneau et aussi à la tribune de l'Assemblée Nationale afin de préparer l'opinion publique à la loi Guigou. Il veut réussir la réforme des tribunaux de commerce « la professionnalisation des juridictions avec la généralisation de l'échevinage ». Il n'hésite pas à traiter les tribunaux de commerce d'amateurs avec une main mise des mandataires liquidateurs « Ici, dans le Gers, contre Maître Coumet, notre liquidateur local, la jalousie l'a emporté » s'est esclaffé un journaliste judiciaire. Mais au total, ce tintamarre médiatique a bien fonctionné. La déstabilisation a été remarquablement bien menée par le pouvoir sur des juges patrons majoritairement de droite, curieusement lâchés par le MEDEF. D'autant que déjà plus de 50 % des français sont favorables à la réforme Guigou.

LA LOI GUIGOU EST BONNE

Lors d'une interview donnée à la Dépêche le samedi 4 décembre dernier, Jean-Claude Sensemat, patron gersois déclarait « La loi Guigou est bonne, le métissage (échevinage) entre magistrats professionnels et juges issus du commerce est à mes yeux positif. Cette formule alliant l'expérience juridique à l'expérience du terrain offre de meilleures garanties aux entreprises. Quant aux démissions, c'est un mouvement d'humeur politique face à Madame Guigou. Cela me fait penser à ces patrons qui défilent dans les rues contre les 35 heures, ils se substituent aux partis politiques défaillants. »



ILS DONNENT LEUR TEMPS À LA COLLECTIVITÉ

Le piège s'est inexorablement refermé sur certains de nos juges provinciaux. Ils avaient pourtant eu, au moins dans le Gers, un sacré mérite à l'image de leurs présidents, qui ont servi avec compétence, passion et obstination pendant des années donnant ainsi avec leurs collègues bénévoles leur temps à la collectivité. Mais il est souvent difficile de passer la main, surtout pour certains juges disponibles pour la cause publique, ou pour d'autres d'accepter des réformes que le plus grand nombre va finalement admettre, car sur l'ensemble du territoire, seulement 650 juges ont démissionné sur un total de 3 250.

LA ROBE LEUR EST MONTEE A LA TETE

Et de plus, il s'agit d'un mouvement qui reste très rural. Dans le Gers, dix départements sur onze. Seul, Pierre Barthe cadre dirigeant chez Sensemat Groupe a résisté à la pression des anciens, mais les quatre nouveaux élus ont décidé de rester et de prêter serment. Dans notre département il y a seulement 132 personnes qui peuvent voter pour élire le tribunal. « Dans une démocratie bananière, on ne ferait pas mieux » déclare ironique un universitaire. Un mode de scrutin qui sera démocratisé par la réforme, car seuls les membres actuels et anciens de la Chambre de Com et du Tribunal de Commerce peuvent actuellement voter.

Trop dogmatique, ce qui engendre des commentaires à l'instar de cet avocat du barreau d'Auch « ils sont inébranlables, la robe leur est montée à la tête ».

LA LOI DES CLANS

Pourtant la réforme de la carte judiciaire avec la suppression des petits tribunaux ne passait pas par le Gers. « Des juges libres dans une chapelle fermée, c'est la loi des clans » commente un observateur de la vie politique gersoise, car ici, il s'agit de défendre les entreprises. Les démissionnaires n'avaient pas mandat de leurs électeurs pour lâcher le volant au mépris de la formation des nouveaux juges. Fort heureusement, le Tribunal de Grande Instance ne se dérobera pas, il assurera cette transition que l'on espère provisoire afin de ne pas pénaliser nos entreprises gersoises.

Esprit d'entreprise

Souvent, beaucoup se plaisent à reconnaître qu'ils ont bien de la chance de travailler dans une entreprise solide qui prospère en les faisant avancer dans leur vie, maintenant ainsi l'unité de leur famille.

N'oublions pas que chacun doit participer à construire cet équilibre très profitable : cela se cultive en faisant la promotion de sa société, et en montrant les mérites de l'entreprise qui permet de s'épanouir souvent au milieu des siens ; car chaque fois qu'une personne est malveillante à l'encontre de sa société, c'est au détriment de tous les hommes et les femmes qui apportent leur pierre journalière à cette entreprise. Chaque dénigrement interne ou externe est un mauvais coup porté à son propre intérêt. L'essentiel du combat est dans la lutte contre la concurrence, toujours plus mondiale ; les compétences et le travail de tous doivent raffermir l'unité pour le progrès.

J.-C.S.

JUSTICE

Le procureur Guy Etienne a désormais cinq délégués

Le procureur de la République Guy Etienne vient d'étoffer son effectif de « délégués ». En effet en plus de Jacques Boulot qui est habilité depuis l'an dernier, le parquet du Gers dispose désormais de quatre autres délégués du procureur. Il s'agit là encore de personnalités au-dessus de tout soupçon avec le colonel Serge Briscadieu, ancien commandant du groupement de gendarmerie du Gers, deux autres gradés de la gendarmerie en retraite, Roger Cabbeke et Gaston Lapeyrière ainsi que de Serge Luzoir, ancien capitaine de police à Auch. En les présentant, le procureur Guy Etienne a expliqué en substance que les services de justice dont les moyens ne sont pas élastiques, traitent de plus en plus de dossiers. Pour mieux répondre à cette situation, le ministère a autorisé les procureurs, chefs du Parquet dans leur département d'affectation respectivement « une réponse judiciaire » pour des faits de délinquance peu graves. Des faits que « l'encombrement des tribunaux » aurait eu pour conséquence de classer sans suite...



M. le Procureur Guy Etienne avec ses cinq délégués.

Ainsi donc, grâce à l'action des délégués du procureur, les primo-délinquants ne passeront pas entre les mailles d'une justice déjà trop (trop) occupée par des délits plus conséquents. Convoqué dans un tribunal d'instance (le Gers en compte quatre : Auch, Condom, Lectoure et Mirande), le « petit délinquant », seul ou en présence de la victime selon les cas, a droit présentement vos excuses à la victime, etc...

Une « réponse judiciaire » adaptée au peu de gravité de la faute, mais une réponse judiciaire tout de même qui a notamment pour

vertu de battre en brèche le « sentiment d'impunité » qui pourrait animer les petits délinquants misant sur le classement sans suite de leur « petit » larcin, de leur « légère » entorse à la loi...

Seul en action la première année, M. Boulot ne traita que d'affaires concernant des mineurs primo-délinquants. Au total, il en reçut une cinquantaine. Maintenant que majeurs primo-délinquants à l'exception de ceux impliqués dans un délit routier quelles que soient ses conséquences. « La route c'est trop grave sur notre département » selon M. Etienne.

TÉLÉPARC

Chronique d'une fin annoncée

L'un des plus beaux « fleurons » de la Chambre de Com est en train de sombrer dans le burlesque. L'affaire Téléparc serait comique si elle n'avait pas... un coût exorbitant que doit supporter, comme d'habitude, le contribuable.

Le « système Téléparc »

Les partenaires institutionnels de la Chambre de Com dans Téléparc (Préfecture, Conseil Régional, Conseil Général, Mairie d'Auch, etc.) commencent à se rendre compte que, depuis trois ans, le « système Téléparc » produit essentiellement des plans d'action, des projets, des rapports, bref : du vent, mais que ce vent n'est pas perdu pour tout le monde... Matériel informatique, frais de personnel, voyages à l'étranger financés par le programme Téléparc ont permis à la CCI de tirer son épingle du jeu. Ils l'ont fait savoir sèchement au président de la CCI et au responsable de Téléparc, Michel Debors, au cours du dernier Comité Directeur du mois de novembre. Depuis, certains ont annoncé à Dominique Bragato que la plaisanterie avait assez duré, et surtout assez coûteux, et qu'ils quittaient le navire Téléparc avant qu'il ne sombre.

Autant dire que la crise est ouverte entre la Chambre de Com et les institutions qui co-financent Téléparc. Les retombées concrètes dérisoires du fameux programme,

les manipulations de la CCI, les ambitions mégalomaniaques de Téléparc en sont la cause, mais c'est surtout le comportement insupportable du responsable du projet qui déclenche les foudres. A tel point que Michel Debors est sur le point d'être débarqué ! Ce qui va poser un problème supplémentaire à la CCI et aux promoteurs de Téléparc, car ce consultant - et propriétaire du nom « Téléparc » - s'est fait renouveler son contrat jusqu'en 2001 ! Encore de juteuses indemnités en perspective...

Le point de vue des internautes

Pour les Gersois qui ont été abreuvés par la presse locale des mérites et des actions de Téléparc

et qui ne connaissent évidemment pas la réalité de l'affaire, la vitrine de Téléparc, c'est son site Internet. Des internautes, lecteurs de « La Gascogne », nous ont fait connaître leur avis sur la qualité médiocre de ce site, indigne d'un organisme qui prétend être le spécialiste du web et donner des leçons aux ploucs du Gers : aucune mise à jour depuis deux ans, « annuaire des connectés gersois » truffé d'erreurs, pseudo transparence des débats, autopromotion pesante du chef de projet et, pour le reste, du blabla. Inutile de dire que chez les internautes gersois l'indignation le dispute au ricanement.

De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise)

DÉCORATIONS - Le Mérite de Serge Castéran

Le décret du 15 novembre 1999 paru au Journal Officiel, nous a appris la nomination dans l'Ordre National du Mérite, au titre du Ministère des PME, au grade de Chevalier, de Serge Castéran, Directeur Administratif et Financier de Sensemat Groupe. Nomination dont se félicite « avec joie », Jean-Claude Sensemat puisque cette décoration « récompense les mérites et loyaux services de celui-ci, ce qui honore mon groupe et mes collaborateurs, puisque Pierre Barthe a déjà reçu récemment cette distinction ».

Le même décret élève à cette dis-



Serge Castéran, directeur administratif et financier de Sensemat Groupe.

qui prenait contact avec l'aviculture gersoise a pu mesurer d'une part, le poids qu'elle représente dans la vie économique de notre département mais apprendre aussi de la bouche de Pierre Buffo, directeur de la société avicole du Gers, que « nous, la crise, on connaît pas ! ». Pierre Buffo l'affirme : « Nous manquons de poulets, si nous pouvions en produire 30 % de plus nous les vendrions ». C'est dire que la crise de confiance née l'été dernier après l'affaire du poulet à dioxine, n'est plus qu'un mauvais souvenir. Sans conséquences réelles chez nous puisque les volailles fermières du Gers auront tenu en 1999, leurs objectifs avec 7,5 millions de poulets, dindes, chapons et autres pintades commercialisées sous label. L'année qui vient de s'achever fut donc encore plus porteuse que la précédente, puisque la production label 1998 fut de 6,8 millions de têtes. Quand l'affaire belge éclata, les éleveurs gersois plutôt que de se lamenter surent prendre le taureau par les cornes. En allant dans les supermarchés un peu partout en France, en communiquant aussi dans la presse, ils firent passer le message de la qualité. Ayez confiance dans nos produits label !

AUCH-TOULOUSE Martin tient la route



Des aménagements routiers très attendus par les gersois.

En présentant aux représentants socio-économiques du département, les promesses pour le Gers, contenues dans le prochain plan Etat-Région (2000-2006), Philippe Martin, président du Conseil général, entouré par les députés Desbons et Montané et le conseiller régional Maurice Salles représentant Martin Malvy, président de Midi-Pyrénées, ne cachait pas sa satisfaction. Si le plumage se rapporte au ramage, en matière de désenclavement, notre département fera un grand bond en avant durant les six années à venir.

Ainsi pour la nationale 124, le 12^e contrat de plan, prévoit un milliard cinq millions de francs à répartir sur la déviation de Léguevin entre Pujaudran et Pibrac et sur le tronçon Auch-déviation d'Aubiet qui sera elle-même traitée à quatre voies. Si le premier tronçon intéresse la Haute-Garonne, il n'en concerne pas moins les relations entre la

capitale régionale et le Gers. Faire sauter au plus vite le « verrou » de Léguevin, c'est très important pour les automobilistes. A ce milliard, le Gers apportera son « plus » en consacrant sur les 6 ans à venir, 96 millions de francs à cette partie de la 124... Cela étant, l'autre partie ne sera pas oubliée puisque le Département a obtenu que 4 millions de crédits d'études soient inscrits au nouveau contrat de plan pour la bretelle devant, à Barcelonne-du-Gers, relier la 124 à la future autoroute Pau-Bordeaux. Enfin, il faut savoir que 12 millions de francs seront débloqués pour des travaux de mise en sécurité de la RN 21, somme sur laquelle M. Desbons compte bien assurer l'étude de la future déviation nord-sud de la ville d'Auch. Cette RN 21 servira-t-elle un jour de support à une autoroute d'aménagement du territoire qui permettrait de relier Limoges aux Pyrénées via la Dordogne, le Lot-

et-Garonne, le Gers et les Hautes-Pyrénées. Une lettre incitative co-signée par les présidents des départements concernés a été envoyée au ministre Gayssot...

Pour en revenir au plan Etat-Région, il comporte dans sa hotte 42 MF pour que soit réalisé un troisième département à l'IUT d'Auch.

Ce département « hygiène, sécurité et environnement » a reçu le feu vert du ministère de l'Education et Claude Desbons dit avoir bon espoir qu'il se réalise dans les deux ou trois ans à venir. Comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules dit-on, à l'occasion de cette présentation du 12^e plan, fut annoncée aussi la création très prochaine à Auch d'une cafétéria de 600 places pour les étudiants (coût des travaux : 12 millions de francs) ainsi que la rénovation du bâtiment abritant l'IUFM (institut universitaire de formation des maîtres) avec la création de 40 chambres (7 MF). En matière de NTIC (nouvelles techniques de la communication) aussi, le plan Etat-Région s'annonce porteur. Principale nouvelle en la matière : le Conseil général va consacrer sur les six ans à venir 50 millions de francs au fonctionnement de l'agence départementale des NTIC et à l'installation des infrastructures, de plus dès la rentrée 2000-2001, l'ensemble du système éducatif gersois sera relié à internet. En matière de transports par rail aussi, la période 2000-2006 devrait être positive.

AVICULTURE



Le préfet Claude Baland à la découverte de la réussite de l'aviculture gersoise.

Message entendu... Tellement que l'aviculture gersoise n'a donc pas pu satisfaire toute la demande. Ce que regrette Pierre Buffo... Cela étant, le préfet M. Baland qu'accompagnait notamment Marc de la Forest Divonne, sous-préfet de Mirande, n'a pas rencontré des interlocuteurs (M. Buffo donc mais aussi Gérard Lannelongue et Christian Laforêt, présidents de Volgers et d'Avigers) minés par les regrets mais au contraire, décidés à continuer à aller de l'avant. L'installation de quatre-vingts bâtiments d'élevage supplémentaires a été respectée en 1999 et pour cette

année 2000, cent nouveaux bâtiments, seront mis en fonctionnement. Objectif : produire et commercialiser huit millions de volailles fermières.

Dans le même temps, Avigers va accroître son effort de promotion dont le budget va passer de quatre à cinq millions de francs. On sait que ce budget est assuré pour les trois-quarts par les éleveurs et les abattoirs avec un prélèvement de 45 centimes sur chaque volaille. L'éleveur en paie 19 centimes, l'abattoir 26. Le dernier quart de ce budget est assuré par le département, démarche logique et normale assure Pierre Buffo qui souligne : « Nous sommes la seule production à valoriser l'image Gers à plus de sept millions d'exemplaires ». Effectivement, les bonnes volailles gersaises sont vendues partout en France en affichant bien qu'elles sont élevées plein air, plein Gers... Le préfet a visiblement été séduit par le dynamisme, la réussite de l'aviculture gersoise. Son poids en matière d'emplois (450 éleveurs, 430 salariés en amont et aval...) a été souligné par le représentant de l'Etat, également très sensible à l'annonce que le développement se poursuit... Ainsi les cents bâtiments supplémentaires qui vont ouvrir cette année, c'est pratiquement l'annonce de la création de cinquante emplois.

Jean Castarède, Contrôleur d'Etat, animateur de la vie culturelle de notre Gascogne depuis son château de Maniban, est promu Officier au titre du ministère de la Culture. Ce même ministère a également nommé Chevalier Jean-Louis Guilhaumon, président de Jazz in Marciac. Marcel Garzelli, co-président du Club Taurin vicois, est pour sa part nommé Chevalier par le ministère de l'Agriculture.

La Gascogne est heureuse d'adresser toutes ses félicitations à ces gersois méritants.

Jean Castarède, Contrôleur d'Etat, animateur de la vie culturelle de notre Gascogne depuis son château de Maniban, est promu Officier au titre du ministère de la Culture. Ce même ministère a également nommé Chevalier Jean-Louis Guilhaumon, président de Jazz in Marciac. Marcel Garzelli, co-président du Club Taurin vicois, est pour sa part nommé Chevalier par le ministère de l'Agriculture.

Tout récemment, la promotion du 1^{er} janvier 2000 de la Légion d'Honneur a honoré trois gersois :

SENEMAT GROUPE

Les Vœux du Président

C'est avec le sentiment de la tâche accomplie que nous devons terminer ce XX^e siècle, car ensemble nous avons marqué l'histoire économique du Gers et de notre région.

J'ai fondé Sensemat Groupe en 1970 qui est aujourd'hui la première entreprise privée du département en y créant 500 emplois, réalisant des progrès économiques et sociaux dans un climat souvent plus rude qu'il n'a pu y paraître car l'isolement industriel du Gers est difficile pour le leader que nous sommes devenus.

1999 n'a pas été un bon cru car Sensemat Outillage, une de nos filiales, a été sinistrée par l'incompétence, la malveillance et l'indélicatesse de personnages qui ont tristement pénalisé pendant plusieurs années cette société. Pour cela, la justice a été

saisie. Nous ouvrons ce troisième millénaire avec des équipes de professionnels intègres, forts de nos 30 ans d'expérience et de succès. De grands projets en cours marqueront assurément le monde de l'outillage et celui de l'horlogerie, avec des méthodes modernes de distribution afin d'apporter à l'ensemble de notre clientèle un service toujours plus performant.

Pour tout cela nous avons besoin de vous tous, de votre sens de la responsabilité et de votre cohésion autour des hommes et des femmes qui portent les valeurs reconnues de notre groupe.

Je souhaite à tous les salariés de Sensemat Groupe une bonne et heureuse année ainsi qu'à leurs proches et à leur famille.

J.-C. Sensemat

CENTRE EUROPÉEN D'ENTREPRISE ET D'INNOVATION

Un suspens en coulisses



Le suspens continue au Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation (CEEI) du Gers. Partira-t-il ? Partira-t-il pas ? Nous parlons de son président, Michel Doligé, qui a annoncé son intention de démissionner s'il n'obtenait pas de son conseil d'administration la tête de son directeur, Jean-Michel Justumus.

La partie de bras de fer qui est engagée depuis plusieurs semaines est, en réalité, celle qui oppose Michel Doligé à Dominique Bragato, Président de la Chambre de Com, depuis des années. D'une part Bragato et ses amis se sont constamment évertués à barrer la route aux ambitions locales de Doligé et, d'autre part, ce dernier a du mal à avaler le rôle de président potiche que lui impose son rival.

Un directeur sous haute protection

On le sait, la réalité du pouvoir au CEEI est entre les mains de Pascale Beates, Directeur Général de la Chambre de Com, Doligé n'accepte plus d'être là pour cautionner les décisions prises par elle et Justumus pour les appliquer. Situation inconfortable, on le comprend, pour un président qui s'est fait imposer Justumus comme directeur du CEEI, par la CCI et contre l'avis du conseil d'administration ! D'aucuns s'interrogent sur les raisons qui poussent les dirigeants de la CCI à prendre tant de risques pour maintenir Justumus coûte que coûte à ce poste, là où d'autres, avec des résultats équivalents, auraient été remerciés depuis longtemps... Il se murmure que des intérêts croisés anciens auraient scellé une solide « amitié » entre eux.

Il faut croire que le terrain est suffisamment miné pour que Doligé, qui pourrait parfaitement prendre l'initiative de licencier Justumus comme son pouvoir hiérarchique l'y autorise à l'encontre de tout salarié, croit prudent de tenter de faire prendre cette décision par le conseil d'administration à sa place !

Les « chers » emplois du CEEI du Gers

Le dernier numéro de « La Gascogne » révélait que les emplois réellement créés par le CEEI étaient, non pas au nombre de quarante, comme cela avait été annoncé sans rire, mais de neuf. Eh bien, nous nous étions trompés ! Vérification faite, le nombre exact est de... deux seulement ! Quatre millions de francs dépensés en deux ans et demi pour deux emplois, soit deux millions de francs par emploi créé, de quoi bientôt entrer au Livre Guinness des records ! Soyons justes : il y a les quatre emplois de l'équipe du CEEI elle-même qu'il ne faut pas oublier...

Le feu à bord

Voilà donc qu'un nouveau malheur s'abat sur la Chambre de Com : le navire-amiral de l'escadre CCI - le CEEI - est, à son tour menacé de graves avaries. Les collectivités qui sont les propriétaires de ce bateau ivre, commencent à se demander si on n'est pas en train de leur refaire le coup de Téléparc. Il est vrai que les pilotes sont les mêmes, les objectifs et les méthodes identiques. Elles peuvent donc craindre que l'affaire du CEEI n'aboutisse au même résultat...

(De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise)

ENERGIE

Pour que ça gaze dans le Gers

Le Gers ne profite pas assez de l'atout gaz. Ce constat est fait par le député Yvon Montané et nombreux sont les élus, les particuliers, les chefs d'entreprises aussi, qui expriment la même opinion. On peut rappeler à ce propos, que sur les quatorze réservoirs de stockage qui existent en France, deux sont Gersois : Lussagnet et Izaute du côté de Houga et de Caupenne-Lauzuzan, près de Nogaro. Autre rappel, le gazoduc traverse le département, direction Lias près de l'Isle-Jourdain d'où le gaz « sort »



Yvon Montané mène la croisade en faveur du gaz pour le Gers.

du Gers, direction Toulouse et au-delà...

« Le gazoduc traverse le Gers sans contrepartie, nous revendiquons donc pour notre département, un juste retour des choses. Gaz de France doit assurer sa mission de service public » déclare le député-maire de Mauvezin qui en qualité de président du syndicat départemental d'électrification, a décidé de se faire le porte-parole d'un Gers qui veut du gaz...

Si quelques-unes sont déjà dotées (elles sont une dizaine), pas moins de 74 communes sont candidates au branchement sur le réseau. C'est le 15 avril prochain que le préfet doit transmettre la liste gersoise au conseil supérieur de GDF, pas chaud pour « brancher » tout le monde, car il s'agit d'un investissement élevé et si la rentabilité n'est pas assurée... Sur les 74 candidates, il se dit que seulement six (Lectoure, Fleurance, Montestruc, Sainte-Christie, Preignan et Vic-Fezensac), seraient retenues. « Il faut aller plus loin » insiste M. Montané qui ajoute : « Nous devons raisonner en termes de développement économique. GDF doit comprendre que nous nous situons dans un cadre d'aménagement du territoire ». Affaire à suivre...

ECONOMIE

Une solution écossaise pour l'armagnac ?

Donner une chance de survie à notre armagnac par nature excellent, qui a fait vivre de nombreuses familles dans notre Gascogne mais qui se vend si mal... quand il se vend. Pour beaucoup de personnes appartenant à la filière armagnac, « l'offre américano-écossaise » s'inscrit dans ce scénario de survie. De quoi s'agit-il ? De l'initiative prise par des financiers écossais qui se proposent de racheter marques et stocks d'armagnac aux plus importantes maisons gasconnes. Il ne s'agit semble-t-il pas d'offres « fumeuses » puisque selon diverses informations, une quinzaine de ces maisons seraient très intéressées ce qui revient à dire que si cette initiative écossaise a été évoquée officiellement début décembre, tout donne à penser qu'elle suit son cours depuis plusieurs mois déjà...

Écossais de son état mais aussi directeur de la maison Jeanneau à Condom, Willie Philips affirmait récemment : « Pour se battre sur le

proposent dit-on le rachat des stocks à un prix qui serait de l'ordre de 5 000 F l'hectolitre d'alcool pur. Pour les entreprises qui battent de l'aile ainsi que pour les « maisons » sans héritiers, une telle offre donne évidemment à réfléchir... En réunissant les deux tiers des stocks existants, ce groupement américano-écossais pourrait effectivement « peser » dans le concert mondial. L'idée serait de soutenir les marques dans les pays où elles sont leaders en y associant une seconde marque, celle que lancerait justement ce groupement.

« L'intérêt que de tels financiers manifestent pour l'armagnac prouve que notre eau de vie à un avenir », entend-on dans la « famille » armagnacaise. Pour sa part, Yves Bentegeac, le président du BNIA (bureau national interprofessionnel de l'armagnac) affirme : « On a trop dit que le négoce souffre de son morcellement pour faire la sourde oreille à un projet de regroupement. Le BNIA doit jouer son rôle en



Un mariage armagnac-whisky ?

marché mondial, il est indispensable de se regrouper. Pour cela, des moyens financiers sont nécessaires, nous ne les avons pas en France... Il n'est pas question d'imposer des étrangers dans le Gers, mais de donner une chance de survie à l'armagnac ».

Ce sont deux banques écossaises et un particulier américain qui se sont donc mis sur les rangs. Ils

accompagnant ce projet ». Projet suivi de très près aussi par les distillateurs et les coopératives. Affaire à suivre en cette année 2000 qui pourrait donc être très faste pour l'armagnac si les financiers se révèlent aussi déterminés et solides qu'on le prétend et si les acteurs de la filière armagnac savent ne pas laisser cette chance proposée par... des étrangers.

EMPLOI

Service des Ressources Humaines



Chaque année 6000 demandes d'emplois reçues et 500 entretiens réalisés au service Ressources Humaines de Sensemat Groupe.

Les effectifs de Sensemat Groupe, premier employeur privé du Gers, frisent aujourd'hui les 500 personnes. Et c'est donc la nécessité de gérer ces effectifs qui avait amené, il y a sept ans, la création d'un service « Ressources Humaines », intégré dans la structure Sensemat Administration, pour centraliser et répondre aux besoins en personnel de l'ensemble des sociétés du groupe. Avec Martine Sensemat et sa collaboratrice Sandrine Pères, cette cellule de confiance pour traiter tous les recrutements, emplois et stages, est basée sur deux sites, Fleurance et le bureau de Toulouse. Ce qui n'empêche pas les interventions sur place, dans les filiales concernées, ou même dans telle région de France, s'il s'agit d'un poste de commercial terrain.

Une activité impressionnante, si on en juge par les chiffres sur une année : 60 embauches avec contrats à durée indéterminée

dont la moitié sur des créations de postes, 82 embauches en CDD, 59 stagiaires. Pour y parvenir, il aura fallu examiner pas moins de 6 000 lettres et CV de candidatures, et réaliser 500 entretiens personnalisés ! Ces candidatures sont soit des réponses à la publication des 55 annonces parues dans la presse régionale, nationale ou spécialisée, soit des envois spontanés, soit le résultat d'interventions de l'équipe des Ressources Humaines au sein d'établissements d'enseignement partenaires dans lesquels les étudiants se voient présentés l'entreprise et ses besoins : par exemple l'École Supérieure de Commerce de Bordeaux, l'INSEEC, l'IUT d'Auch, Les Associations pour Faciliter l'Insertion des Jeunes de Fleurance et d'Auch, etc.

Notons que tout courrier de candidature est répertorié informatiquement, ce qui constitue un très riche vivier, et, règle d'or, il reçoit toujours une réponse écrite.

COMMUNICATION

Le carré d'as du nouvel « identifiant » du Gers



Philippe Martin présentant le nouveau logo du Gers.

Malgré les contestations de l'opposition départementale qui s'est exprimée sur la question par l'intermédiaire de MM. Rispat et de Montesquiou, la majorité conduite par Philippe Martin, président du Conseil général, a changé de « logo » départemental. Le chapeau du mousquetaire avec panache et rapière a vécu, place à « la nouvelle identité » dont parle M. Martin. Le nouvel « identifiant » du Gers repose sur quatre images, les carrés d'as des atouts gersois à savoir : le passé et l'histoire avec un mousquetaire en mouvement, la ruralité avec une oie, la santé et le paradoxe gascon avec une feuille de vigne et la foi en l'avenir des nouvelles technologies avec une @ (arobase)... Au centre, les quatre lettres de Gers, avec un e penché et rouge (les trois autres lettres sont noires...) pour symboliser la fête et l'esprit frondeur des Gascons. C'est une société de communication parisienne, Hémisphère Droit qui a conçu cet identifiant à propos duquel Philippe Martin a notamment déclaré : « A l'aube du nouveau millénaire, nous souhaitons envoyer un message à l'extérieur du département et expliquer ce que nous avons été, ce que nous sommes et ce que nous voulons

être ». A l'occasion de la présentation de ce nouvel « étendard » gersois le président Martin n'a pas manqué de souligner qu'en dix ans, le Gers vient de perdre 2 600 habitants de plus... « C'est la donnée objective, la plus importante de cette décennie. Si cette tendance n'est pas inversée, nous perdrons les services publics, les centres de décision etc., ce minimum sans lequel l'idée même de développement n'est qu'illusion (...) A côté de l'agriculture qui appartient à notre patrimoine historique, nous faisons le pari de la technologie, seule réponse concrète et adaptée au phénomène de dépopulation dont souffre notre département. Nous n'avons pas pu prendre le train de la révolution industrielle des XIX^e et XX^e siècles, nous ne pouvons aujourd'hui manquer la révolution télématique qui s'installe. Il nous faut réussir le désenclavement matériel avec la modernisation de notre liaison avec Toulouse, intellectuel avec la constitution d'un pôle universitaire fort et autonome et les nouvelles technologies avec la création d'une agence départementale des NTIC » (nouvelles technologies d'information et de communication).

CROIX DU SUD

L'avion de MERMOZ était équipé de cette montre de bord Lip.

EXPOSITION VENTE

05 62 68 93 33

USINE A LECTURE

lip
www.lip.fr

LE BRADEUR

Tout à 10 F est à Fleurance



Séisme dans le paysage commercial à Fleurance avec l'ouverture d'un magasin d'un concept nouveau : un bazar généraliste discount où ... tout est à 10 F. Des rayonnages très bien achalandés, dans les gammes de vaisselle, salle de bains, ménage, entretien, bricolage, beauté, textile, papeterie, jouets, accessoires pour animaux et boutique. Au total 1 000 références différentes qui souvent étonnent les visiteurs par leur prix très modique. D'autant plus qu'un fort taux de renouvellement amène, par plusieurs réapprovisionne-

ments hebdomadaires, toujours de nouvelles opportunités, en plus du suivi des collections de base.

De bonnes affaires utiles, des produits coup de cœur au petit prix unique de 10 F : le lot de 6 verres, le caleçon homme, les bijoux fantaisie, etc...

Les clients se pressent à cette bonne adresse que le bouche à oreille a répandu comme une traînée de poudre dans le canton fleurant. Pour ceux qui ne le savent pas encore, c'est route de Condom, après la barrière sur la gauche.

MIRANDE

Mariage du Directeur Commercial



Dans l'escalier de l'Hôtel de Ville d'Auch, Philippe et Sophie Bégue avec leurs témoins, Stéphanie Darmagnac et Eric Servat.

C'est le samedi 13 novembre que, faisant la surprise à leurs amis, Philippe Bégue, Directeur commercial de Sensemat Equipements à Mirande, et Sophie Carrié se sont mariés. Mariage gersois, puisque ce fut à la Mairie d'Auch, celui d'un américain, entré au service commercial de l'entreprise mirandaise en mai 1992, et d'une charmante condomoise. Un mariage qui

s'inscrit aussi dans la durée, puisque la cérémonie religieuse est programmée pour le 23 septembre 2000.

Et ce sera à coup sûr, pour les proches de ce sympathique couple, parents d'un petit Jules depuis juin, une nouvelle occasion de réjouissances. Aux heureux mariés, la Gascogne présente ses meilleurs vœux de continuité de bonheur.

CONDOM

Du vin dans les céréales

Il n'y a pas qu'au niveau mondial, européen ou français que les fusions de groupes, d'entreprises, de sociétés vont bon train. Sur le front viticole, on sait que récemment les coopératives de Panjas et d'Eauze s'unissaient « pour le meilleur » et voilà que plus récemment encore, c'est la cave coopérative de Condom qui a convolé en justes noces. Et pas avec le premier venu puisque l'heureux élu n'est autre que Terres de Gascogne avec ses céréales et ses oléagineux (263 000 tonnes collectées durant la campagne 98/99).

Pour la cave de Condom (200 adhérents, chiffre d'affaires de 34 MF, résultat positif de 116 000 F), l'événement est d'autant plus de taille qu'elle adhère au groupe Plaimont. Concrètement, elle devient l'entité viticole de Terres de Gascogne. L'approvisionnement des vigneron, le conseil technique mais aussi le renouvellement du vignoble, se trouvent dans la corbeille de la mariée. L'un des objectifs étant de réencépéger 300 des 1 300 hectares des vignes dépendants de la cave (l'ugni-blanc doit s'effacer au profit de merlot, de cabernet et de sauvignon), des prêts au taux de 0 à 2 % sur cinq ou dix ans, seront proposés aux viticulteurs. Terres de

Gascogne n'est donc pas venu les mains vides... Si cette fusion doit avoir du bon, côté production, côté commercialisation, la cave de Condom qui garde son nom et son identité, mise sur son adhésion à l'Union Plaimont. Elle rejoint ainsi les caves « historiques » du groupe à savoir Saint-Mont, Plaisance et Aignan mais aussi celle de Crouseilles (Pyrénées-Atlantiques) qui vient elle aussi muscler l'Union Plaimont. Toute la production en bouteilles de la cave condomoise sera mise en marché par Plaimont, ce qui fait dire à Michel Defrances : « Nous ne sommes pas rachetés par Plaimont, nous payons un ticket d'entrée ». Commentant la fusion avec Terres de Gascogne, le même président de la cave de Condom a affirmé « il ne faut pas regarder dans le rétroviseur mais travailler à développer cette filière ». Seul Valmont Pis, co-fondateur et vice-président de la cave pendant dix-huit ans a parlé de « liquidation et de fin de l'esprit coopératif ». Pour sa part, Gérard Barrère président de Terres de Gascogne, soulignait que « les lois incontournables de l'économie poussent à des rapprochements ». Ce qu'ont manifestement bien compris les adhérents à la cave de Condom.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Changeons notre comportement !

On peut parler de « rechute »... Avec près de soixante morts sur les routes gersaises, le bilan pour 1999 est des plus sombres. Souvenons-nous qu'il fut de 38 en 1998. Le constat est là, le Gers qui coiffe depuis très longtemps un bonnet d'âne de l'insécurité routière, ne paraît toujours pas vouloir se séparer de ce bien peu glorieux couvre-chef. La faute à quoi, à qui ? A trop d'arbres mal placés bien sûr, à trop de ponceaux, de poteaux et autres obstacles fixes qui bordent nos routes. Nos routes... d'un autre siècle pour certaines, à commencer par les deux voies nationales, la RN 21 (axe Agen-Auch-Tarbes) et la

comme des fous furieux, on voit rouge parce que ce c... il avance pas, ou parce que cette c... elle a dû trouver son permis dans un paquet Bonux ! Alors que nous bien sûr, on est le meilleur, le plus fort, le cadore... Tu l'es vu quand tu conduis ? La bagnole fait de l'immense majorité d'entre nous de vrais « dingues ». Prêts à tuer père et mère et enfants dans la voiture qui vient en face, pour gagner deux minutes entre Mirande et Gimont, prêts à plonger toute notre famille dans le drame et le deuil pour arriver en boîte de nuit trois ou cinq minutes plus tôt, prêts à tout souvent pour rien, pour « le plaisir » de doubler deux voitures



Impossible de mettre un gendarme dans chaque voiture : le problème de la sécurité routière, c'est d'abord... nous tous.

RN 124 (axe Toulouse-Auch-Nogaro...). En deux voies, souvent bordées comme de « vulgaires » départementales par ces obstacles fixes qui peuvent se transformer en véritables guillotines dès qu'une faute de conduite intervient ou qu'un incident mécanique se produit. L'état du réseau routier est sans doute en cause dans la multitude de drames que l'on déplore au fil des mois, des années, des décennies...

Un réseau qui « bénéficie » bon an, mal an d'une retouche par-ci, d'un petit aménagement par-là. Mais le problème c'est aussi nous tous, notre comportement au volant, notre indiscipline, notre folie souvent. Trop de vitesse, trop d'alcool et maintenant aussi, le téléphone portable qui occupe une main... Ce problème c'est nous. Piéton sur un trottoir, on laisse passer la vieille dame mais au volant

qui vous retrouveront au stop suivant, pour la satisfaction de montrer que ma GTI elle décoiffe ou pour au contraire, faire la preuve qu'avec « ma caisse à trois francs », je peux gratter la BMW du notaire... Osons l'avouer : conduire ça nous rend affligés. A l'heure des vœux qui est aussi celle des bonnes résolutions, si chaque conducteur gersois prenait celle de se conduire tout simplement en être humain responsable au volant, nul doute que la situation s'améliorerait, que la sécurité routière y gagnerait.

Il ne faut pas toujours attendre que les autres changent pour décider de changer soi-même. Changeons d'abord pour espérer changer... les autres. Ces autres que l'on accuse de rouler trop vite, de mal conduire, de mal se conduire. Arrêtons le massacre.

SOS ROUTES

« Les arbres n'ont pas, de droit, leur place au bord des routes »

Dans ce contexte d'insécurité routière, la Gascogne a rencontré l'Association SOS Routes qui s'appuie sur un terrible constat faisant notamment état des données suivantes :

- entre 1989 et 1998, sur le seul réseau des routes départementales gersaises (routes nationales exclues), 285 personnes ont péri ;
- une analyse du Conseil général fait apparaître que le taux des victimes graves et des tués est sept fois plus important sur les sections plantées que sur les autres ; sur les sections plantées, 60 % de victimes graves ou de tués proviennent d'accidents contre les arbres ; dans les dix dernières années, sur les cinquante et un tués pour 100 km de routes, trente et un le furent contre les arbres. Présidée par Jacques Bernès, l'association SOS Routes, souligne aussi que la présence d'arbres en bordure des nationales gersaises, est tout aussi accablante. SOS Routes estime que l'action est indispensable, « s'appuyant sur les circulaires ministérielles en matière d'obstacles fixes ». Il est impératif que le Gers dispose enfin d'un réseau routier sans arbre ni autre obstacle fixe dangereux à moins de 4 mètres de la chaussée et que en cas de protection par glissière soit respectée la distance glissière-chaussée et arbre-glissière. « Un seul côté doit être traité, le côté opposé étant complètement dégagé afin de permettre aux véhicules

d'éviter le choc frontal en cas de rebond sur la glissière d'un véhicule venant en sens inverse ». L'expérience réalisée sur la RN 21 avec l'aménagement de la portion meurtrière Lectoure-Fleurance a permis de constater que la zone la plus accidentogène s'est déplacée sur la portion Fleurance-Montestruc où les arbres avaient été préservés. Aux « humoristes » qui avancent que « les arbres ne traversent pas les routes », SOS Routes répond aussi : « La route est le lieu où l'homme, surtout lorsqu'il est inexpérimenté comme nos enfants, a l'occasion de commettre le plus d'erreurs. De quel droit, au nom de quel dogme n'aurait-on pas sur la route le droit à l'erreur qui est si complaisamment octroyé par ailleurs ? » M. Bernès et ses proches constatent que les arbres n'ont pas « de droit, leur place au bord des routes ». SOS Routes conclut « alors que le Président du Conseil Général met en place un plan de sécurisation du réseau routier départemental, force est de constater que cette honnête résolution lui vaut déjà les foudres des tenants d'une esthétique contestable et révolue tant elle est distancée de la modernité gersaise ».

Pour contacter SOS Routes : Jacques Bernès, à Condom (05 62 28 01 77), Pierre-Luc Pellicier à Lectoure (05 62 68 94 97), Robert Vasquez à Magnas (05 62 06 09 29).

JEAN GLAVANY DANS LE GERS

« Les C.T.E. une révolution... »



Le ministre de l'Agriculture, Jean Glavany est venu récemment signer huit premiers C.T.E. (contrat territoriaux d'exploitation) dans notre département. Par le C.T.E., l'agriculteur s'engage à respecter sur son exploitation, tout ou partie de la politique agricole départementale basée sur le développement des produits par filière de qualité, diversité de production, maintien des actifs agricoles, mise en œuvre de pratiques respectueuses de l'environnement, agrotourisme et accueil. Les huit premiers contrats ont été signés par Francis Méau (Ornézan), Claude Mouras (Lartigue), Philippe Poupeau (Tachaires), Robert Labenelle (Monlezun), Alain Bezombes (Auradé), Jean Fratter (Auradé), Philippe Aladenise (Laas) et Isabelle Vogin (Pavie).

Selon le ministre, avec les C.T.E., « nous sommes à l'ouverture d'une véritable révolution culturelle. Nous allons sortir d'un système d'aides pour produire plus pour entrer dans une logique d'appui, pour produire mieux ».

Si les jeunes agriculteurs qui manifestaient, ne partagent pas les convictions en la matière de Jean Glavany, ce dernier put entendre pour le président du conseil général Philippe Martin (« ... nous accompagnerons autant que possible les C.T.E. ») ainsi que pour Jean Dauzère, président de la chambre d'agriculture, les C.T.E. ont un avenir dans le Gers où il se murmure que l'objectif est d'atteindre rapidement, le chiffre de 1 000. Dans son propos, M. Glavany avait notamment ajouté : « Il faut arrêter la course folle à la productivité qui détruit l'environnement. Le C.T.E. c'est le contraire, c'est aller vers la qualité ». Pour conserver à notre agriculture son visage actuel, le gouvernement joue donc à fond « l'atout C.T.E. ». Pour l'heure, une somme de deux milliards de francs est dégagée qui s'ajoute à la nouvelle politique de modulation des aides en vertu de laquelle, la totalité de l'argent distribué (74 milliards de francs, Etat, Europe) sera répartie sur un plus grand nombre d'agriculteurs.

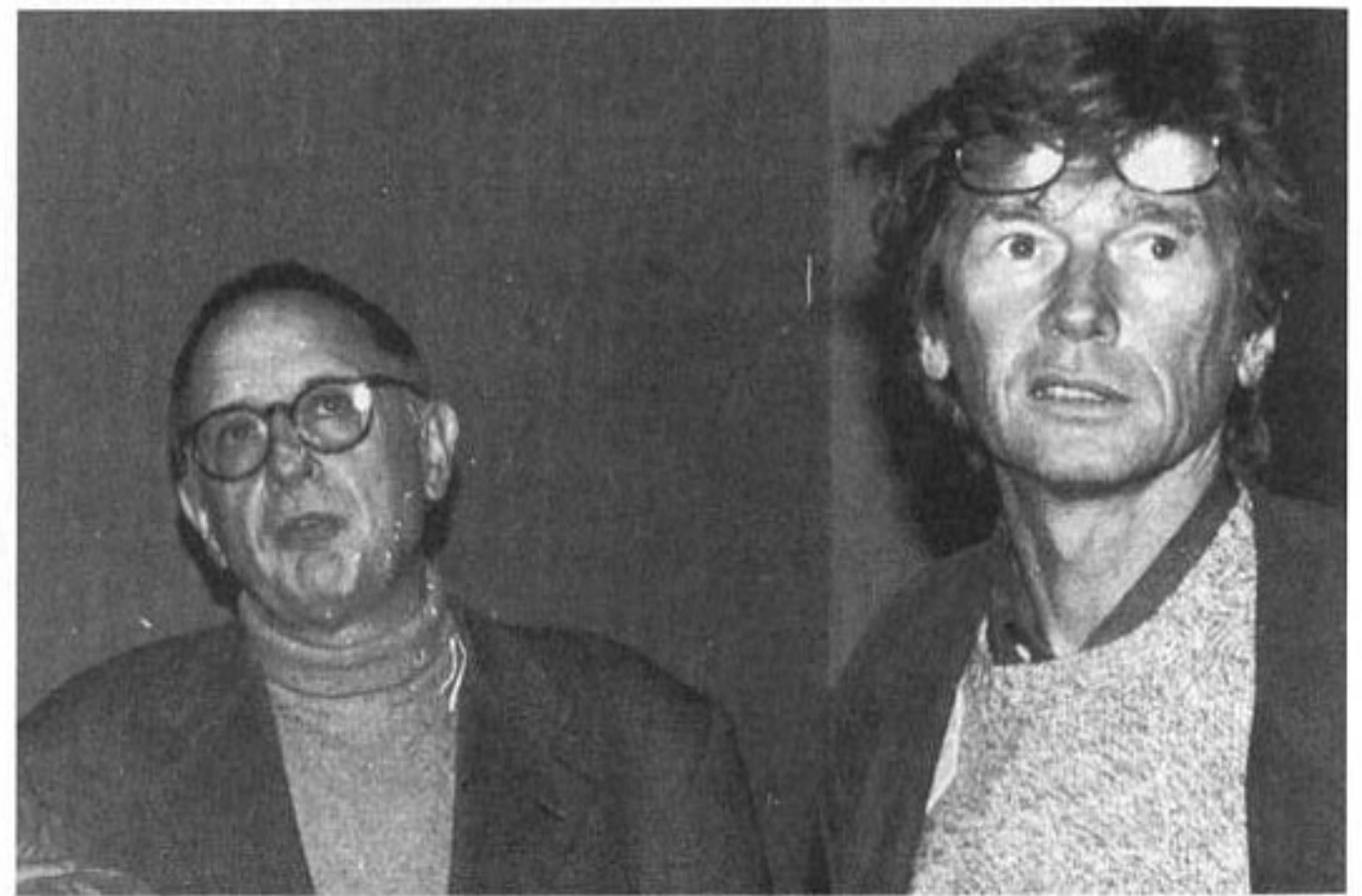
VIC-FEZENSAC

Etienne Chatiliez acquitté !

En revenant à Vic-Fezensac, le 11 décembre, Etienne Chatiliez, le réalisateur du film « Le bonheur est dans le pré » pouvait se demander à quelle sauce il y serait dévoré. Tout simplement parce que de très nombreuses scènes furent tournées à Vic et que les millions de spectateurs et téléspectateurs qui se régaleront en suivant les tribulations gersaises de Michel Serrault, d'Eddy Mitchel, des frères Cantona et autre Sabine Azéma, ne virent nulle part au générique que Vic-Fezensac avait servi de décor naturel. Pour l'immense majorité

à Vic, parla de « juste compensation ». Allusion à ce que nous avons développé plus haut... Mais il souligna surtout combien la société à besoin de films comme « Le bonheur est dans le pré », expliquant que « l'homme et la société y sont regardés d'un œil perspicace, tendre et amusé. C'est ce genre de film dont nous avons toujours besoin pour nous évader un peu, pour sourire, pour rire... ».

En posant la question : qui de d'Artagnan ou de Chatiliez a fait le plus pour le Gers ? Philippe Martin président du Conseil



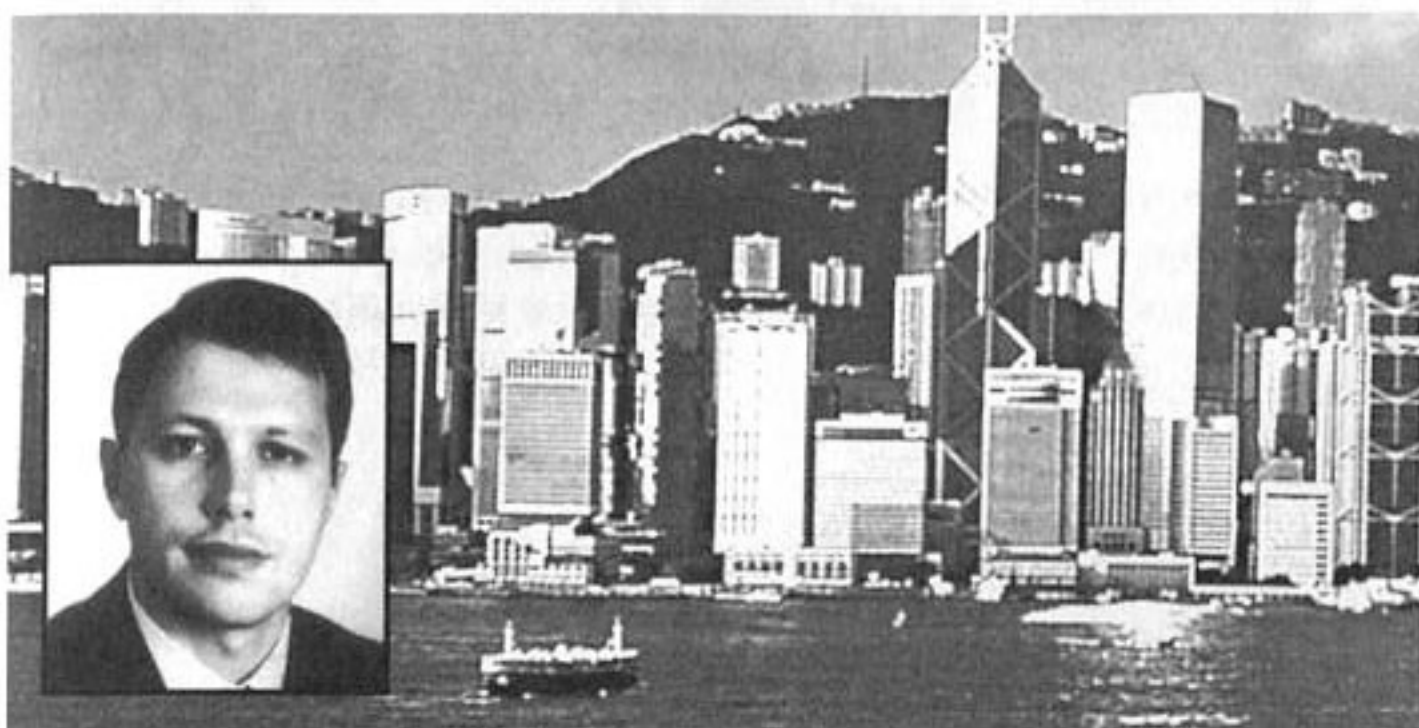
Etienne Chatiliez (aux côtés d'Alain Bouffartigues) fêté à Vic-Fezensac qui ne lui tient pas rigueur de l'avoir omise du générique du film « Le bonheur est dans le pré ».

des cinéphiles, il ne fit même aucun doute que toute la partie gasconne fut tournée à Condom. Mais les Vicois sont si peu rancuniers qu'ils n'ont rien trouvé de mieux que de baptiser une salle de leur cinéma rénové, salle Etienne-Chatiliez... Du coup le metteur en scène à qui l'on doit aussi entre autres succès « Tatïe Danielle », ne pouvait pas ne pas venir assister au baptême de cette salle. Ce qu'il fit de bonne grâce aux côtés d'amis tel Alain Bouffartigues, le président de Ciné 32.

En l'accueillant, Daniel Jouanique, le Monsieur cinéma

général, signifiait bien que les Gersois ont pu mesurer le « cadeau royal » fait à notre département par M. Chatiliez. Le film en effet fut un fabuleux outil promotionnel. Du foie gras et de l'armagnac ont été offerts à Etienne Chatiliez qui, sait-on jamais, reviendra peut-être un jour planter sa caméra par chez nous... Il n'a pas été peu surpris d'apprendre que pour une population de 172 000 habitants, on compte 284 000 entrées dans les salles de Ciné 32 dont la rénovation se poursuit. Prochaine concernée : celle de l'Isle-Jourdain.

HONG KONG - CHINE
Sensemat sur Nathan Road

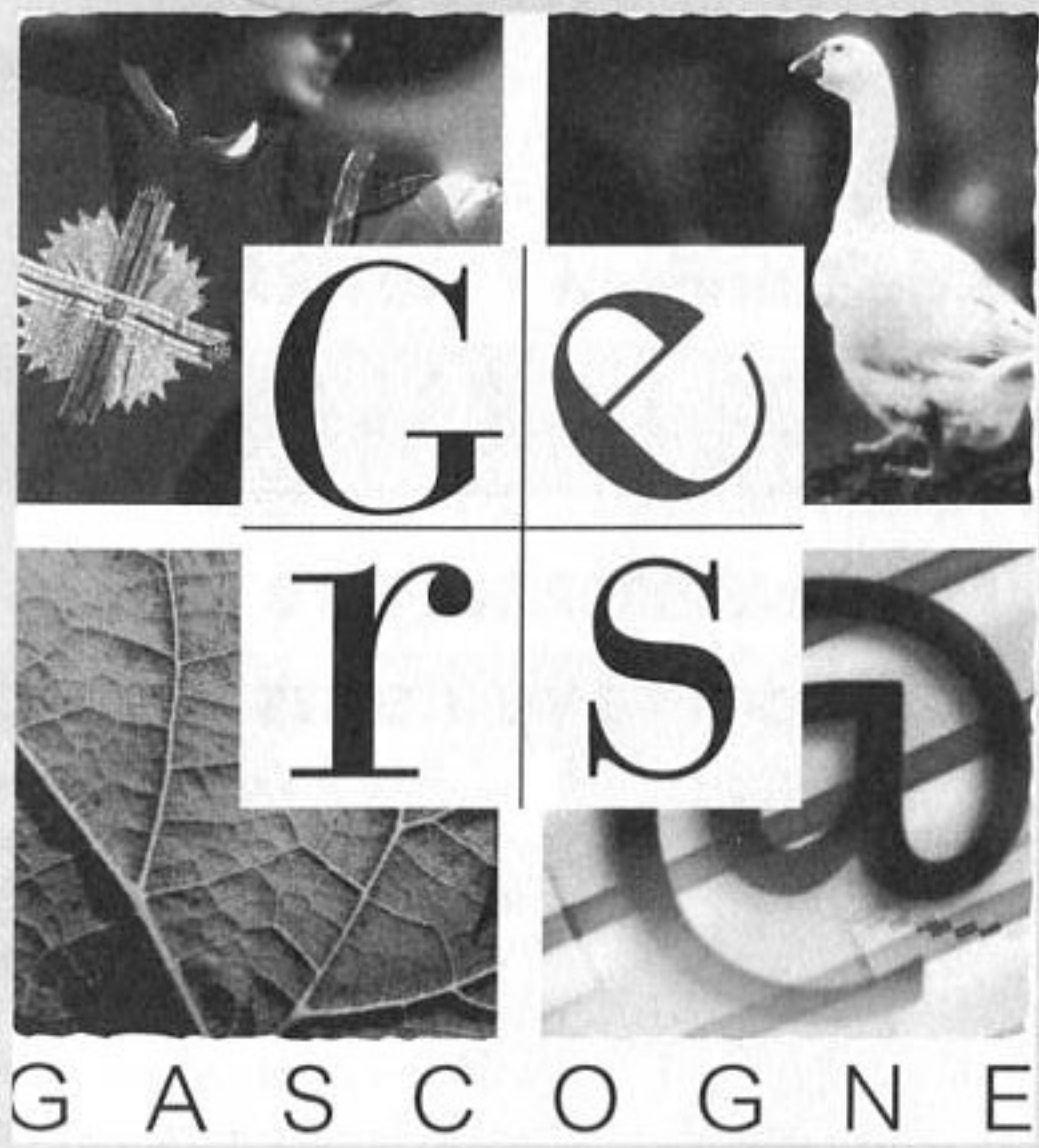


Jean-Henri Parcelier est le responsable de Sensemat Asia à Hong Kong.

Antenne de sourcing de Sensemat Groupe implantée depuis 15 ans en Asie, Sensemat Asia s'installe à Hong Kong. Modernisant à l'aube

du 3^{ème} millénaire sa formule d'organisation pour toujours plus de réactivité, avec des acheteurs dépendant directement des filiales

françaises de Sensemat Groupe et des contrôleurs qui seront en prise directe avec les usines de production ; ce bureau à Hong Kong, idéalement situé sur Nathan Road, bénéficiera de tous les services et de la situation privilégiée de cette plaque tournante du commerce et de l'industrie chinoise. Le responsable de cet établissement chinois est Jean-Henri Parcelier, un français maîtrisant bien sûr le chinois et l'anglais, et qui aura pour mission de coordonner les activités de recherche, d'achat et de contrôle de produits ou de services dont l'offre est foisonnante à Hong Kong, porte toujours plus ouverte du continent chinois.



De d'Artagnan à Internet le Gers va de l'avant

UNICEF 32

Des « enchères » pour les droits de l'enfant

Défendre le droit de l'enfant, tous ses droits, les droits de tous les enfants et notamment de ceux qui souffrent dans des pays sous-développés ou « émergents » comme l'on dit aujourd'hui pour qualifier les pays dont la situation économique est encore bien précaire, même si elle s'améliore... Une amélioration qui a souvent hélas pour corollaire justement l'exploitation de ses enfants, main d'œuvre corvéable à merci, payée pour une bouchée de pain quand ce n'est pas moins... Objet d'une charte internationale qui n'a que dix ans, les Droits de l'enfant constituent le superbe cheval de bataille de l'UNICEF dont l'antenne gersoise est présidée par Henri Santisteva. Avec une équipe de personnes tout aussi dévouées que lui, il multiplie les initiatives en faveur de l'UNICEF. Dernier exemple en date, l'organisation d'un dîner avec ventes aux enchères, organisé à la salle des Cordeliers à Auch. Pour mener à bien cette organisation,



Henri Santisteva, président d'UNICEF 32

L'UNICEF 32 a pu compter avec le Comité 40 qui regroupe des membres de la Jeune Chambre Economique ayant passé le cap des 40 ans. Toutes ces personnes avaient su mobiliser une « belle salle » qui prit part à une vente aux enchères... pour rire, dans la mesure où personne ne fut dupe, les « lots » proposés ce soir-là par la commissaire-priseur Marcelle

Puyol furent adjugés bien au-dessus de leur prix. Mais c'était pour la noble cause de l'UNICEF. Au total cette soirée ventes aux enchères a rapporté 27 160 F au comité départemental qui en fera le meilleur usage. Il est de tradition en effet que les antennes locales de cette organisation fassent connaître à ceux qui le désirent, dans le détail, au centime près, la destination des sommes recueillies, leur utilisation exacte. Tradition aussi à l'UNICEF de ne pas entretenir une structure bureaucratique trop lourde qui « consommerait » une bonne partie des sommes collectées pour l'enfance mondiale en souffrance. Efficacité notoire que revendiquait le président gersois Santisteva qui poussait son « coup de gueule » lors de la réunion du 19 novembre, « A celui qui dit "des mots, toujours des mots, toujours les mêmes", je préfère notre équipe qui travaille car elle dit "moi je le fais", et ceux qui nous font parvenir des dons. »

HÔPITAL D'AUCH

Mme Chirac visitera le service pédiatrie

Organisée depuis 1990, l'opération Pièces Jaunes qui bénéficie de certains partenariats précieux dont celui de la Poste et celui de la Banque de France, connaît un succès qui ne se dément pas. Ainsi cette année, elle a permis de récolter 36 millions de francs, destinés comme d'habitude à améliorer les conditions d'hospitalisation des enfants. La Fondation des hôpitaux de Paris, sous l'autorité morale de Bernadette Chirac, l'épouse du président de la République, coiffe cette opération qui depuis l'origine bénéficie au service pédiatrie de l'hôpital d'Auch dirigé par le docteur Pascal Dœuvre. Grâce à de précédentes opérations Pièces Jaunes, le service de pédiatrie auscitain a pu notamment réaliser une bibliothèque à destination des plus jeunes patients et même créer un employé-jeunes d'animateur. Dernière retombée en date des Pièces Jaunes : une somme de 25 000 F.

Le directeur de l'hôpital Jean-Philippe Argacha précise qu'elle va être utilisée à doter le service pédiatrie de moyens informatiques pour les enfants (console de jeux, etc.) et pour leurs parents. Cette somme qui vient s'ajouter à d'autres, récompense le service enfants de l'hôpital auscitain pour sa troisième place au prix de la communication hospitalière. Explication fournie par le même M. Argacha : « Ce prix récompense notre organisation de l'opération Pièces Jaunes dans l'établissement, notamment la communication interne qui l'a accompagnée avec par exemple une forte sensibilisation du personnel. Mais aussi l'ouverture sur l'extérieur de notre service pédiatrie permettant à des enfants hospitalisés d'être en relation avec des scolaires d'Auch, école Rouget-de-Lisle notamment, par le biais d'un concours de dessin. Ne pas déraciner l'enfant, le conserver intégré au

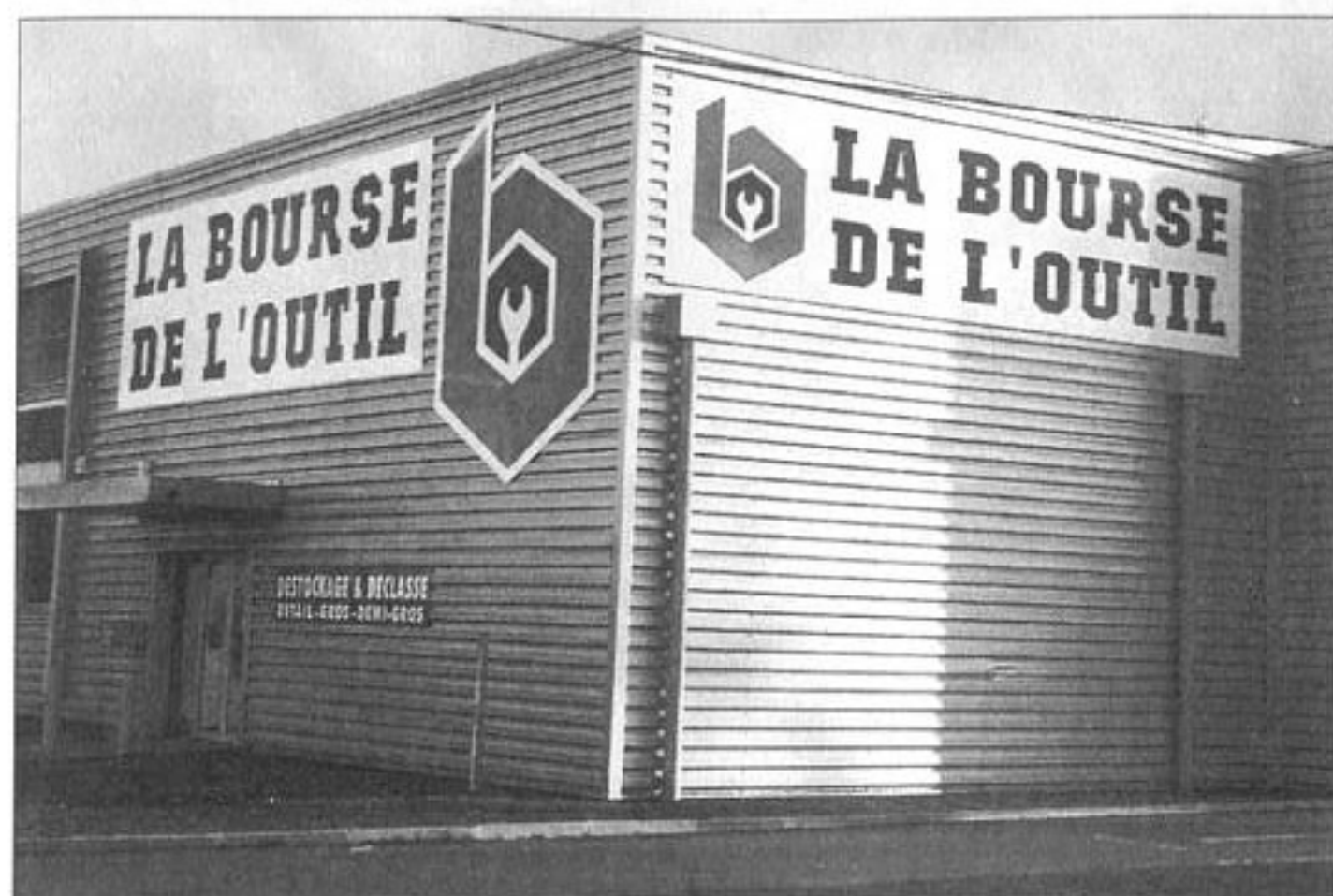
monde extérieur durant son séjour chez nous, est le but premier de notre service pédiatrie ». Avec le docteur Dœuvre et l'autre médecin Jean-Pierre Duquesne, avec Marie-Françoise Diana, infirmière surveillante de l'unité pédiatrique, toutes les personnes qui interviennent dans ce service, ont vivement apprécié que Mme Chirac en personne, ait remis lors d'une récente cérémonie à Paris, ce troisième prix à une délégation du service pédiatrie de l'hôpital d'Auch. A cette occasion Mme Chirac a promis à M. Argacha de venir visiter le service pédiatrie courant de l'année 2000. Un service qui a par ailleurs été récompensé par la fondation des assurances Athena (chèque de 10 000 F) pour sa volonté de mettre à profit le temps libre des enfants en moyen et long séjour pour les initier aux nouvelles technologies.



LA PUCE A L'OREILLE

- Bas les masques ! Michel Cabrol de l'UPG, économiste de mauvais bilans et nègre appointé du syndicat, est hostile au métissage prévu pour les tribunaux de commerce. Il a fait le petit porteur du texte contre J.-C. Sensemat paru dans la Dépêche prétendument signé par tous les juges démissionnaires.
- TVA hôtelière : Gérard Bapt député PS de la Haute-Garonne est sur le point d'obtenir la baisse de la TVA pour les hôteliers-restaurateurs, grâce à sa proximité avec les Ministres Sautter et Aubry.
- Rumeur salope : Raymond Vall, après avoir été sali par des dénonciations infondées sur son intégrité de maire, a été blanchi. Les corbeaux font grise mine.
- Robert Moréreau pourrait être le prochain Président du Tribunal de Commerce. Un rôle à la mesure de ce commissaire aux comptes qui s'est jusqu'ici investi dans les instances nationales et régionales de son Ordre.
- Vraie-fausse info : Après avoir avisé J.-C. Sensemat que J.-F. Tolsau préméditait une agression contre lui, André Darré ex-juge au Tribunal de Commerce, se sent déshonoré d'avoir été entendu par la brigade de gendarmerie d'Agen.
- Alain Richard Ministre de la défense bientôt à Auch chez son ami Claude Desbons pour conforter l'installation de l'école nationale de gendarmerie.
- Michel Cabrol veut faire la pluie et le beau temps à l'UPG, avec l'arrivée probable à la Présidence de son ami François Rivière, et une refonte des statuts qui écarterait les anciens présidents (dont Rozès qui a longtemps tiré les ficelles, et Piques) jusqu'ici membres de droit du Conseil d'Administration.
- PACS sénatorial : Rispat et De Montesquiou partagent désormais la même carte de vœux qu'ils adressent à leurs « amis » depuis le Sénat.
- Le vert est dans Gimont : Alain Cheymol vient d'acheter un local et sera candidat aux cantonales et municipales.
- Roger Barbe, Directeur Général des Services du Conseil Général du Gers serait sur le départ pour une promotion dans un Ministère.
- Coulé dans le bronze, Pierre de Montesquiou veille désormais sur le parc du Conseil Général. Les élus seraient bien inspirés de baptiser leur hémicycle Jean-Pierre Joseph, du nom du fondateur des lieux. A suivre...
- Alain Benedetti, le très compétent Directeur de Cabinet du Préfet du Gers, est promu sous-préfet à Aubusson dans le département de la Creuse.
- Claude Baland notre nouveau Préfet semble vouloir imposer fermement l'image de l'Etat. La préfecture n'est pas un hall de gare, et la dignité de l'Etat sera respectée, a-t-il fait savoir aux manifestants agricoles.
- Battu : Stéphane Beaumont n'a pu décrocher ni la présidence, ni le secrétariat général du parti radical valoisien. Consolante : il a récolté une des nombreuses vice-présidences honorifiques.
- Les socialistes en sont verts. Les Verts 32 jouent la gauche plurielle en revendiquant 2 postes d'adjoints à Auch, les 5^{es} places d'adjoints à Mirande, Vic, Condom, Fleurance, Lectoure, Miélan, Masseube, Samatan, l'Isle-Jourdain ainsi que l'investiture aux cantonales dans les cantons d'Auch sud-est, Gimont, Vic et Lectoure.
- Magnétisme fleurantin, la Maison de Fleurance pourrait changer de mains. On parle de Charles Kloboukoff qui est sur les rangs. Cet HEC de 35 ans, fils de magnétiseur, est devenu le roi de la crème aux plantes avec son institut Vital réalisant 103 millions de chiffre d'affaires.
- La favorite : Annie Bozza Secrétaire Générale Adjointe à la mairie d'Auch serait prochainement promue à l'agence départementale des nouvelles technologies au Conseil Général du Gers, dont Claude Bourdil espère avoir la présidence.
- Dans la hotte du Père-Noël le Député Yvon Montané a ramené sur la réserve parlementaire une kyrielle de subventions pour les communes gersaises (dont 200 000 francs pour l'école maternelle de Fleurance).
- Janine Pichon, ex-préfet du Gers, remettra à Christiane Pieters, syndicaliste agricole, l'Ordre National du Mérite dans notre département le 19 février prochain.
- Consensus économique au Conseil Général du Gers : l'opposition menée par Rispat ne s'est pas opposée au budget. Estime-t-il qu'il ne ferait pas mieux ?
- Nouveau propriétaire chez Gersica à Fleurance. Sud-Canard, qui a racheté les abattoirs d'Aignan, avale la part et plus des Silos Mirandais.
- De tous les cultes : Michel Ghirardi Vert-MRG, ex-Maire de l'Isle Jourdain, préside maintenant le comité catholique du jubilé gersois.
- Dominique Bragato annonce à qui veut l'entendre qu'il ne se représentera pas à la présidence de la Chambre de Com d'Auch. Les dauphins s'ébranlent.
- Vélo rétro : Eric Laborde Maire de Goutz aurait souhaité que la communauté des communes de Lomagne accueille les riches collections du Musée du vélo Luis Ocaña. Mais le Maire de Fleurance préfère les étoiles.
- Les coiffeurs fleurantins se font des cheveux blancs : une chaîne du style Jacques Dessange s'installe à Fleurance à l'emplacement des Ets Barrieu.
- Cantonales à Eauze : déjà deux candidats téméraires de droite veulent s'attaquer à la forteresse Pédussaut, Christian Marou Maire de Cazeneuve et Guy Dauriac Maire de Lannepax.
- Sirène et coup de gueule au conseil municipal de Fleurance du 10 décembre : Michel Trémoulet, ex premier adjoint de Maurice Mességué, a fait hurler le Maire avec son intervention sur la sirène municipale.
- Daniel Olivier, ex-PDG de Gers Electronique, quitte le Gers une deuxième fois en mettant en vente le château du Bosc et ses terres à Pauilhac.
- Colère des cieux sur Fleurance : la tempête du 27 décembre a emporté la tente chapiteau qui abritait la crèche (restée elle intacte), au lieu de l'avoir installée tout naturellement dans l'église.

LA BOURSE DE L'OUTIL Ouverture à Balma



A Balma aux portes de Toulouse, route de Castres un deuxième magasin La Bourse de l'Outil.

Après près de 3 ans de succès du magasin situé à Portet-sur-Garonne sur la zone commerciale de Carrefour, un deuxième magasin La Bourse de l'Outil ouvre ce 6 janvier en périphérie toulousaine, sur la très fréquentée route de Castres (RN 126), avec un accès très proche de la rocade Est, depuis la sortie 17 (Castres-Mazamet). Située sur cette route peu après le grand magasin de bricolage Leroy-Merlin qui va ouvrir dans les mois à venir, ce nouveau magasin La Bourse de l'Outil rayonne sur une importante zone de chalandise avec toujours les mêmes recettes de réussite : le

bricoleur ou l'artisan y trouveront l'outillage électrique, l'outillage à main, le jardinage, l'accessoire auto et cycles, le petit ménage des sociétés de Sensemat Groupe, produits de déstockage ou déclassés, donc écartés des circuits habituels de la distribution moderne, mais présentés ici à des prix imbattables. 350 m² de surface de vente avec près de 3 000 références, ouverts à la vente au détail, mais aussi en gros ou demi-gros pour les revendeurs. Des gammes très larges alimentées par des arrivages permanents pour les meilleures affaires des bricoleurs malins et économes.

la Gascogne

est heureuse de présenter ses meilleurs vœux pour l'an 2000 à ses fidèles lecteurs et à tous les gersois.

La bonne graisse du « Figuiers »

Le « Figuiers » monte en puissance. Jusqu'à cette année, à l'occasion des fêtes du bout de l'an, l'AGPPFG (association gersoise pour la promotion du foie gras) que dirige Serge Chambert, en faisait commercialiser, un millier. Cette fois, passage à l'an 2000 oblige, ce sont... 2 000 « Figuiers » qui ont été commercialisés. Depuis plusieurs années maintenant, il est fait et bien fait sur notre département. Serge Chambert nous rafraîchit la mémoire : « Nous sélectionnons un canard élevé en plein air de façon traditionnelle. A la mise en gavage, il est âgé de 13 semaines minimum, avec un poids supérieur à 4,3 kg, critères garantissant un canard adulte, bien développé. Il est engraisé durant 12 à 14 jours avec plus de 50 % de figues

Vendu pièce 450 F, un Figuiers régale une tablée de huit à dix personnes. Et c'est bon pour la santé comme le confirme « une étude destinée à authentifier les produits issus de canards engraisés aux figues ». Menée par M. Babile de l'école nationale supérieure d'agriculture de Toulouse, cette étude voulue par l'AGPPFG montre notamment que :

- le dosage des acides gras qui composent les tissus adipeux varie selon la matière première utilisée pour le gavage ;
- l'acide linoléique est un marqueur intéressant pour valider l'utilisation de figues puisque sa proportion est multiplié par 4 par rapport au gavage classique 100 % grain de maïs ;
- l'acide linoléique fait partie de



Serge Chambert : « Le Figuiers régale de plus en plus de monde ».

mélangées à du maïs blanc en grain. Il est abattu à la ferme dans une salle d'abattage agréée, il est ensuite travaillé chez le producteur ou chez un artisan de bouche gersois, où il est préparé, assaisonné, farci de son foie gras et mis sous vide, prêt à cuire. Seul ce canard-là peut prétendre à l'appellation Figuiers, marque déposée par l'association gersoise pour la promotion du foie gras ».

la famille des acides gras essentiels polyinsaturés dont la présence a déjà été mise en évidence en quantités substantielles chez les palmipèdes gras ; ceci conforte l'opinion favorable vis-à-vis de la consommation de ce type de graisse. Ainsi donc « le Figuiers » est un excellent maillon de ce fameux « paradoxe gersois » (on mange beaucoup, on boit bien et pourtant on vit longtemps...).

SOLIDARITÉ HIVERNALE Restos du cœur : toujours plus

La nature ayant dit-on, horreur du vide, on peut penser que si Coluche, décidément génial n'avait pas eu l'idée de créer les Restos du Cœur, quelqu'un d'autre, s'en serait chargé à sa place. Simple question : que se passerait-il si les Restos n'existaient pas ? Rien que dans notre département - où pourtant, à priori, manger à sa faim paraît aussi naturel, normal que respirer, les Restos ont servi lors de la précédente campagne plus de 130 000 repas. Pour la campagne en cours, le président Guy Sarthoulet et tous les bénévoles au nombre d'environ trois cents qui font « bouillir la marmite », prévoient de devoir faire plus et mieux encore.

Créés il y a quinze ans, les Restos sont une bouée de sauvetage pour de plus en plus de personnes, de familles. « De plus en plus de jeunes aussi, soulignent les bénévoles des Restos. Quand on a moins de 25 ans et que l'on est dans le plus grand besoin, on n'a pas droit au RMI. Du coup beaucoup de jeunes poussent la porte des Restos ».

Dans le Gers, si le siège reste au 16, avenue Mendès-France à Auch (près de la gare SNCF, en face de la Sernam), divers changements sont intervenus ces dernières années. Notamment en ce qui concerne les centres de distribution au nombre de quatorze désormais (Auch, Vic, Mirande, Nogaro, Cazaubon, Gimont, Isle-Jourdain, Samatan, Condom, Fleurance, Plaisance, etc.) pour

mieux répondre à un souci de proximité. Autre adaptation notable : l'ouverture d'un « centre de gros », toujours à Auch, mais route de Pessan... C'est de là que part le camion qui ravitaille les quatorze points de distribution. Là comme ailleurs, la « machine » fonctionne parce que des bénévoles (personnes retraitées ou autres...) donnent sans compter leur temps, leur énergie... Donner, c'est le mot d'ordre des Restos du cœur. Donner à manger bien sûr, mais aussi donner... un sourire, un réconfort, un conseil.

Dans cet ordre d'idée, le président Guy Sarthoulet annonçait en début de campagne 1999/2000, que pour certains de leurs bénéficiaires, les Restos ne feraient pas en avril prochain. Des « Restos » ouverts toute l'année, pour des personnes les plus en difficultés. Matérielles, morales... Ces personnes que les Restos nourrissent mais aussi prennent carrément en charge pour les faire accéder aux aides officielles auxquelles beaucoup ont droit mais elles l'ignorent. Frapper à la bonne porte, remplir le dossier, l'adresser au bon étage : voilà aussi à quoi s'emploient des bénévoles des Restos du cœur. La question initiale reste posée : dans notre France, quatrième « puissance économique mondiale » que se passerait-il si les Restos n'existaient pas ? Un jour la réponse de Coluche fut... « faisons les Restos du cœur ». Et ça c'était une réponse !



Objectif de la campagne 1999/2000 : plus de 130 000 repas dans le Gers où tous les bénévoles des Restos sont déterminés.

L'AGC veut un crématorium

L'association gersoise de crémation ne manque jamais une occasion de souligner que notre département n'est toujours pas équipé d'un crématorium. On peut rétorquer qu'il n'est pas seul, cela ne calme pas l'impatience de Denise Paul-Fritz, la présidente et de tous ceux qui dans le Gers, soutiennent son action. « L'association gersoise de crémation compte plus de 1 000 adhérents mais pour une incinération, il faut toujours transporter les défunt à Cornebarrieu près de Toulouse ou bien à Azereix près de Tarbes. Et souvent les familles doivent attendre plusieurs jours car ces deux crématoriums sont surchargés » affirme Mme Paul-Fritz avant d'ajouter : « Nous sommes dans un désert... Avec une zone de huit départements contigus sans un crématorium ». Dans sa plaidoirie en faveur de la construction d'un crématorium gersois, la présidente de l'AGC, indique : « Un tel équipement soulagerait les municipalités qui ont de plus en plus de mal à trouver de la place dans les cimetières ». Favorable à un crématorium gersois public (« cela reviendrait moins cher pour les familles, pas plus de 8 000 F par

incinération »), la présidente précise qu'environ huit cents des mille adhérents de son association ont précisé sur leur testament, leur volonté d'être incinérés... On sait que l'AGC écrit fréquemment au président du Conseil général (l'actuel comme ses précédents) ainsi qu'au président de l'association des maires gersois (actuellement, Aymeri de Montesquiou). Toujours une écoute attentive, des promesses dit en substance Mme Paul-Fritz « mais on ne voit toujours rien venir ». En 1985, un devis avait établi qu'avec 3,5 MF, le Gers pouvait se doter d'un crématorium. Aujourd'hui, pareil investissement est estimé à 5 MF. « Nous ne demandons pas le grand luxe mais quelque chose de modeste, avec une salle de mémoire qui pourrait également servir lors de l'inhumation ». La loi stipulant que seule les communes ou les communautés de communes peuvent construire un crématorium, l'idée serait de créer un syndicat intercommunal à vocation unique qui porterait la réalisation de ce crématorium gersois pour la construction duquel, Denise Paul-Fritz dispose d'une pétition signée par 3 800 Gersois.

JE LIS "LA GASCOGNE"
MAINTENANT, JE SAIS.

Chez nous, vous connaissez le prix
... TOUT A 10F...
LE BRADEUR A 10F

- Vaisselle • Salle de bains • Ménage •
- Entretien • Bricolage • Beauté • Textile • Papeterie •
- Jouets • Accessoires animaux • Boutique •

Gel douche FA/USHUAÏA **Mug Disney**

Bijoux Fantaisie **Bonnets avec motifs**

Route de Condom - FLEURANCE
ARRIVAGE PERMANENT

DONS D'ORGANES

Bientôt des prélèvements à Auch



France Adot 32, association pour le don d'organes et de tissus humains, vient de changer de présidente. En effet, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle, Raymonde Choukroun a laissé sa place à Eliette Jardel, jusqu'alors secrétaire de l'association. On retiendra par ailleurs qu'à l'occasion de cette réunion, le docteur Patrick de Chirée, médecin urgentiste à l'hôpital d'Auch, annonça qu'une « activité de prélèvement d'organes et de tissus » allait être créée dans cet établissement, dès l'année prochaine. L'établissement français des greffes s'occupera de ces prélèvements d'organes et de

tissus, qu'il s'agisse de moelle osseuse, d'organes ou de cornée, avec des équipes spécialisées. « Ces prélèvements peuvent être effectués sur soi lorsque l'on est en bonne santé, sans à priori, en faisant éventuellement un acte de solidarité » affirment les responsables de l'association ADOT et les médecins.

Bientôt donc des prélèvements à Auch, la greffe s'effectuant comme par le passé au centre de Ragnac à Toulouse. France compte dans son fichier plus de 1 000 donneurs potentiels dont beaucoup de jeunes, a précisé Mme Choukroun. En l'an 2000, l'association gersoise s'impliquera dans une course à pied (Tarbes-Paris via le Gers) qui promotionnera le don d'organes. Il est envisagé aussi que l'association demande aux sportifs gersois, de porter sur leurs maillots un slogan en faveur du don d'organes. En France, le don est gratuit, bénévole et anonyme ; les frais de greffe sont à la charge de la Santé publique et les organes sains sont prélevés par une équipe médico-chirurgicale, dans le plus grand respect du défunt avec restitution du corps à la famille.

LECTURE

« Le Pacte des loups » au pied de la cathédrale

Aux trois grosses productions déjà tournées dans notre département (pour mémoire et dans l'ordre « Milou en mai » de Louis Malle, « Le sourire » de Claude Miller avec notamment Richard Borhinger et Jean-Pierre Marielle et bien sûr, l'inoubliable « Le bonheur est dans le pré » d'Etienne Chatiliez) ainsi qu'à deux autres longs métrages qui ont eu pour cadre le Gers (« Alexandre le bienheureux » à sortir, tourné l'été dernier à La Romieu et « L'Arrière-pays » de Jacques Nolot, réalisé à Marciac), va s'ajouter prochainement « Le pacte des loups » dont une partie du tournage se déroulera à Lectoure. Inspiré de l'histoire de la célèbre bête du Gévaudan qui dévora plus de cent personnes au XVIII^e siècle, le prochain film de Christophe Gans à qui l'ont doit notamment « Crying Freeman », va réunir une belle brochette de stars de l'écran puisque Jean Yanne, Jacques Perrin, Emilie Duquenne, palme d'or de l'interprétation féminine à

Cannes pour « Rosetta », Monica Bellucci, Samuel Le Bihan et Mark Dacascos, as des arts martiaux, seront au générique. Les prises de vues doivent démarrer du côté de Pèrigueux à la mi-janvier avant de se poursuivre, en Gironde, dans le Gers et les Hautes-Pyrénées ainsi qu'à Paris. Chez nous c'est essentiellement à Lectoure où la cathédrale a tapé dans l'œil du cinéaste, que ce dernier et toute l'équipe planteront la caméra, pendant plusieurs jours. Avec notamment le tournage de deux grandes scènes qui nécessiteront le recours à plus de 300 figurants. Si vous souhaitez en faire partie, dossiers à retirer à l'office du tourisme de Lectoure... Grosse production engagée par Davis Film et Canal Plus, « Le Pacte des loups » devrait sortir sur les écrans à Noël 2001. Mais c'est mars voire avril que Lectoure et la Lomagne seront concernées par ce tournage qui ne peut qu'apporter un « plus » au plan économique et médiatique.

PUB A TOULOUSE Les bus roulent pour Lip



Les avant bus toulousains à l'heure Lip.

Pendant les deux semaines qui ont précédé les fêtes, du 7 au 20 décembre, les bus toulousains de la SEMVAT ont affiché la publicité des montres Lip sur l'avant du véhicule. Les usagers de 212 bus qui parcourent les 20 000 km quotidiennement pour desservir 500 000 habitants sur 55 communes de l'agglomération toulousaine ont bien reçu le message. Dopé par cette campagne publicitaire, le magasin promotionnel de la marque Lip, situé au 26, rue Saint-Antoine-du-T à Toulouse, a connu un franc succès pour les achats des fêtes de fin d'année.

ECOLE FLEURIES

Distinction nationale pour La Hourre et Le Brouilh

Il n'y a pas d'âge pour... le dire avec des fleurs. Ainsi grâce au concours des écoles fleuries mis en place dans les années soixante-dix, chaque année, des milliers d'écoliers peuvent démontrer qu'ils ont la main verte. Concernant notre département, le concours a réuni cette année dix-huit écoles, à savoir Le Brouilh, Fleurance (Victor-Hugo et maternelle Monge), Auch (Jean-Rostand 1 et 2, Lissagaray, La Hourre), Montréal, Saramon, Castelnaud-Barbarens, Condom (Louis-Arago et Jules-Ferry), Monteaut-les-Créneaux, la maternelle de Pavie, celle de Riscle, Miradoux, Sempesserre et Orbessan. Deux ont obtenu une récompense nationale : La Hourre et Le Brouilh. Enseignante à l'école maternelle de La Hourre, Elizabeth Benhamou explique : « Nous avons constitué un dossier avec des peintures, des dessins et des photos montrant des travaux de jardinage menés dans l'école. Nous avons également réalisé un travail sur des fleurs de



Les élèves-jardiniers fêtés au Mouzon à Auch.

Guadeloupe d'où une de nos élèves revenait. De plus, nous avons pu visiter les pépinières Marset qui nous ont offert de petites plantes vivaces que nous avons plantées à l'école ». Autre école primée, celle du Brouilh, sous la houlette de Bernard Laffargue, enseignant dans la grande section de l'école maternelle qui explique : « Nous avons mené un travail sur l'arrosage intégré par le sol et sur le débit d'eau. Puis nous avons semé

plus de 4 000 pieds d'œillets d'Inde. Dès qu'ils ont fleuri, nous les avons offert aux villageois qui ont pu ainsi fleurir l'ensemble du village ». Courant novembre, tous les élèves participants furent reçus et fêtés au hall du Mouzon à Auch en présence notamment de Josette Fantovo, déléguée départementale de l'Education nationale. Divers cadeaux (jardinières, arrosoirs, outils de jardinage, sachets de graines et bulbes) furent distribués.

Le courrier du lecteur

A la suite de notre dernier numéro 29 de la Gascogne qui traitait à la Une « Entartons les entarteurs », le Directeur de la publication a reçu ce courrier, signé par un maire-conseiller général d'un département proche.
« Bien que n'étant pas Gersois, j'éprouve beaucoup de plaisir à la lecture de ce journal, particulièrement au fait des nouvelles de votre département.
Son article de fond, et la chronique "La puce à l'oreille" sont pour moi des moments de lecture

privilegiés. Mais aujourd'hui, l'encadré signé par vous, et que laissait deviner la lecture de la première page, a retenu toute mon attention, l'attitude d'un élu régional gersois à votre égard ne grandit pas son auteur, il ne doit pas avoir beaucoup d'arguments à vous opposer, en tous cas ceux qu'il a employés à votre rencontre sont, à mon avis, ceux de gens qui n'en ont point. Non, l'élu en question n'a plus aucun savoir vivre, je plains vivement les électrices et les électeurs qui lui ont

accordé leur confiance, ils étaient en droit d'espérer autre chose de sa part.
Il me semble que dans ce département du Gers, Pays de d'Artagnan, où l'honneur et la fierté sont légendaires, l'on ne peut accepter pareils agissements. En tout cas, pour l'élu que je suis, ils ne méritent que mépris et réprobation.
J'ai tenu à vous féliciter pour votre réaction qui ne me surprend pas, et vous assure de toute mon estime et de mon amitié. »

COLOGNE

New-Tel ou le télé-marketing aux champs

New-Tel, société de marketing téléphonique aurait pu croître et prospérer à Paris ou dans n'importe quelle grande ville ou ville moyenne. Elle a choisi de s'épanouir à Cologne, gros bourg et chef-lieu de canton du Gers. Pour des raisons et dans des conditions qu'explique le gérant Christophe Cossevin : « New-Tel est née à Paris, il y a trois ans. Dans notre secteur d'activité, l'une des grosses difficultés consiste à recruter un personnel stable. A Paris ou dans les grandes villes, les télé-acteurs sont le plus souvent des étudiants pratiquant cette activité comme tout autre petit boulot, ou des jeunes en attente d'autre chose. New-Tel avec son siège à Paris, possédait une agence commerciale près de Toulouse, à Plaisance-du-Touch. Le conseil régional de Midi-Pyrénées ayant manifesté le désir de nous voir nous développer dans cette région, s'est même proposé de rentrer dans notre capital à travers Midi-Créations, société de capital risque créée par l'assemblée régionale. Nous avons été mis en relation avec le département du Gers. C'est Cologne qui a retenu notre attention. Ce n'est pas loin de Toulouse-Blagnac, un atout notamment pour nos clients et puis, le maire Max Laborie, nous a accueilli de manière très chaleureuse ». Se sentant « désirée » à Cologne, New-Tel y a investi une belle bâtisse, en plein centre du village. Installée depuis le 2 novembre dernier, cette société de



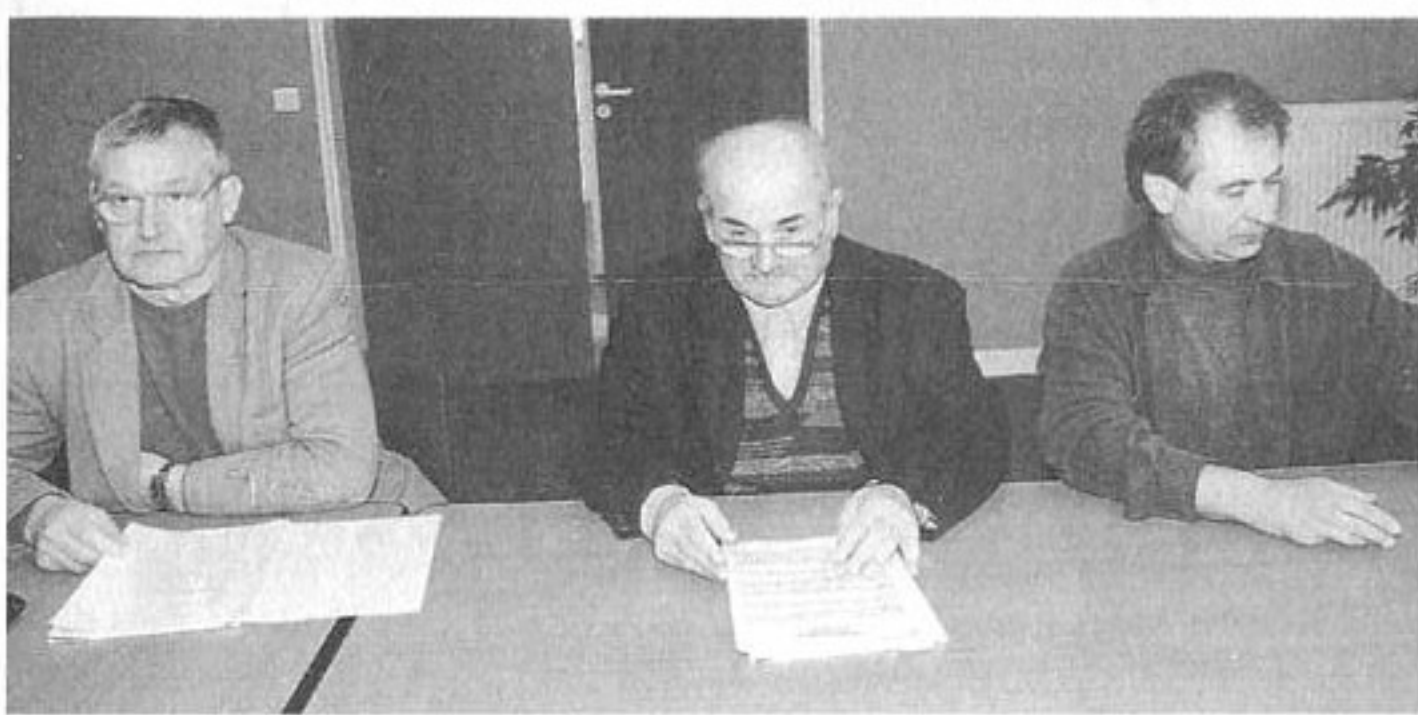
Le télé-marketing aux champs avec New-Tel qui se développe à Cologne.

télé-marketing compte huit salariés, embauchés à durée indéterminée. Ils et elles sont originaires de Cologne, de Gimont et de l'Isle-Jourdain, tous jeunes (entre 20 et 29 ans), heureux de travailler au pays et de participer au lancement gersois de cette entreprise qui leur a fait confiance. A ce propos, Christophe Cossevin et Valérie Pilloy, ancienne responsable de l'antenne de Plaisance-du-Touch aujourd'hui transférée dans le Gers, soulignent : « Notre crainte de ne pas trouver un personnel compétent, était infondée. L'ANPE du Gers nous a aidés ». A défaut de trouver des télé-acteurs formés à l'agence pour l'emploi, New-Tel y a recruté des personnes ayant « le profil ». Personnes qui aujourd'hui continuent à se former sur le tas, et ça marche... Pour des clients petits ou gros (tel Siemens), New-

Tel se charge de prise de rendez-vous qualitative qui permettent aux équipes commerciales des entreprises-clients de ne pas perdre leur temps dans des rencontres infructueuses. Dans un secteur d'activité comme le télé-marketing, le fameux « enlèvement » du Gers n'est pas un handicap dans la mesure où le prix d'un appel téléphonique vers Strasbourg, Lille ou Rennes n'est pas plus coûteux qu'il provienne de Cologne ou de Paris. « Enlèvement » qui peut même être un atout dans la mesure où il permet d'embaucher des personnes aussi compétitives qu'ailleurs, mais plus stables, plus fiables, plus motivées, plus soucieuses de la bonne marche de l'entreprise dans la mesure où elles savent qu'ici des sociétés ayant une démarche comme New-Tel sont trop rares.

OPÉRATION PLAISIRS ET SAVEURS...

Quand tourisme et artisanat font la paire



Roger Lagrange souhaite que l'opération Plaisirs et Saveurs s'élargisse.

Pour son opération « Plaisirs et saveurs de l'artisanat », la chambre de métiers a reçu le prix spécial du jury, à l'occasion des trophées du tourisme 1999, décernés par le Conseil régional. Cette opération connaît depuis trois ans un succès certain. Sur la base du volontariat, des artisans en période estivale « ouvrent » leur atelier pour y recevoir les touristes, échanger, expliquer leur métier, divulguer les « petits » secrets de fabrication... Pour 1999, du 10 juin au 19 septembre, 23 artisans ont ainsi accueilli 1 800 visiteurs attirés par la rencontre avec des professionnels et souhaitant connaître et comprendre les techniques utilisées. Dès l'année 2000, la chambre des métiers veut élargir cette opération. Plus longue dans le temps (de mai à septembre), elle pourrait donner matière à des mini-stages (les touristes ne se contenteraient pas de regarder, d'écouter, ceux qui le désirent pourraient « faire » en ayant l'artisan pour guide). Ont participé à « Plaisirs et saveurs 99 » : Yvan Auban (distillateur à Estang), Philippe Avrian (liquoriste à Condom), Philippe Bezerra (potier à Caupenne d'Armagnac), Susan Ure et Evan Brett (potiers à Saint-Michel), Marie-Claire Denaux (gâteaux à la broche à Villecomtal), Gisèle et Jean-Michel Fauché (pâtisseries-confiseurs à Vic-

Fezensac), Colette Foulon (staff et stuc à Auch), Jean-Pierre Gimet (distillateur à Cazeneuve), Christine Joutet (conservateur à Saint-Puy), La

Gersoise (croustadier à Gimont), Guy Lanartic (tourneur-graveur à Vic-Fezensac), Pierre-Laurent Larrieu (conservateur à Dému), Mao JB (distillateur à Gondrin), Jean-Pierre Martin (ébéniste à Seysses-Saves), Jane Massart (distillateur à Montréal), Jean Mendez (boulanger à Montesquiou), Annie Montégut (tapissier-décorateur à Mirande), José Noriega (ébéniste), Myriam Piton (conservateur et restauratrice à Villecomtal), Bernard Porterie (feronnier d'art à Jégun), Juliette Ramajo (conservateur à Dému), Nathalie et Rémi Saunier (ébéniste à Mirande), Maarten Stuer (potier à Laujuzan). Tous se partagent ce prix spécial du jury...

BIBLIOTHEQUE SONORE Prêtez-leur votre voix...

Présidée par Robert Le Gallic, la bibliothèque sonore du Gers, lance un appel pour recueillir les voix de donateurs de son. On le sait, cette bibliothèque permet à des personnes qui souffrent d'importants problèmes de vues, de pouvoir malgré tout, « lire » des livres et autres ouvrages. A défaut de les « lire » justement, ces personnes, selon les cas, déficients visuels, mal-voyants ou carrément non-voyants, « écoutent » des lectures. Encore faut-il que des gens de bonne volonté, donnent de leur temps, pour enregistrer ces lectures sur des cassettes qui sont ensuite envoyées aux personnes à qui l'état de leurs yeux interdit le plaisir de la lecture. C'est donc aux personnes de bonne volonté que la bibliothèque sonore, lance son appel. Elle dispose d'ores et déjà d'environ 2 200 cassettes enregistrées par une trentaine de voix bénévoles; Mais chaque semaine de nouveaux ouvrages sortent et il est bien normal que les personnes handicapées de la vue puissent

prétendre « lire » ces nouveautés et pas seulement des livres du passé. Aldée par le Conseil général, la ville d'Auch et la Caisse primaire d'assurance maladie, la bibliothèque sonore qui ne roule pas sur l'or avec un budget annuel de l'ordre de 6 000 F, est née en 1983. Sur notre département, elle vient en aide à une cinquantaine de personnes qui grâce à elle, pâtissent moins de leur handicap visuel. Des personnes déjà privées de télévision et auxquelles donc, le plaisir de la lecture est aussi inaccessible. En donnant de votre temps, en prêtant votre voix, vous ferez œuvre utile, charitable, solidaire. On peut contacter la bibliothèque sonore (119, rue Victor-Hugo à Auch) en téléphonant au 05 62 05 89 09. Rouges essentiels de la bibliothèque sonore, les donateurs de voix doivent avoir une diction claire, un débit ni trop rapide ni trop lent. Les mal et non-voyants gersois avides de lectures, de littérature comptent sur votre voix.

LA BOURSE DE L'OUTIL

à BALMA le 06 Janvier

85^F

Chargeur de batteries 12 V

30^F

Paire de chandelles pliante, 1 tonne

1499^F

Générateur air chaud Gaz-oil, 18 kw

1600^F

Compresseur 100 litres poulie courroie 2,5 cv

450^F

Tour à bois Entrepoinée 1 m

119^F

Perceuse 500 w percussion

DESTOCKAGE & DECLASSE
DETAIL - GROS - DEMI-GROS

54 Route de Castres 31130 BALMA
Tél. 05 62 57 13 32

Dernière Village Expo 27 Av. de l'Enclos Zone Carrefour Portet
Tél. 05 61 72 13 96

Nouveaux horaires : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h. Le samedi de 9h30 à 19h NON STOP




FRACASSE LES PRIX...

SPORT

2 694 Gersois licenciés tennis



Le président Pierre Doumeyrou, heureux de constater la stabilité des effectifs du tennis gersois.

Le tennis se porte plutôt bien dans notre département. En effet, si au niveau national, ses effectifs chutent un petit peu autour du million de licenciés ce qui en fait tout de même, le sport individuel le plus pratiqué en France, au plan gersois, avec 2 694 licenciés, ils sont parfaitement stables. Un beau motif de satisfaction pour Pierre Doumeyrou, le président du comité départemental et pour tous ceux qui exercent des responsabilités soit

donc au CDT soit dans les clubs. Sport de tous les âges, de toute la vie, le tennis se met désormais à la portée des débutants. Avec par exemple les CIT (centre d'initiation tennis adultes) et toute une pédagogie et un matériel permettant de s'amuser très rapidement sur un court, la fédération française à doter les clubs (ils sont 36 sur le département) d'outils leur permettant d'attirer de nouveaux joueurs et de les garder plus facilement.

Présent à l'assemblée générale du CDT 32, l'ancien rugbymen Jean Gachassin, président de la ligue Midi-Pyrénées, commente : « Il est fini le temps où une personne qui n'avait jamais touché une raquette, se retrouvait subitement en prises avec les mêmes difficultés qu'un Pioline ou qu'une Mauresmo. Beaucoup se décourageaient. Désormais, le débutant apprend par paliers, en s'amusant à chaque étape de sa progression ». Sur 2 694 licenciés gersois dont 1 300 ont moins de 18 ans, 881 sont classés. L'un des gros problèmes évoqués lors de l'AG du comité, fut l'état pour le moins insatisfaisant de la salle Ernest-Vila à Auch. Elle sert au Tennis Club auscitain et notamment à son école de tennis, forte de près de deux cents jeunes mais par convention, elle a aussi une vocation départementale. Bien des compétitions, stages etc., s'y déroulent en effet. Consciente du problème, la municipalité auscitaine paraît soucieuse de prendre rapidement le taureau par les cornes, pour régler ce problème au plus tôt...

Castelnau d'Auzan veut garder ses facteurs

La population de Castelnau d'Auzan et son maire Georges Lalanne en tête, connaissent bien désormais la rue Dessoles à Auch où se trouve la direction départementale de la Poste. Déjà en 1994 quand le bureau de poste du village armagnacais fut très sérieusement menacé de fermeture, les Auzannais surent se mobiliser. Ils firent du tapage chez eux, mais au canton de Montredon, à encore son bureau de poste. Oui mais, car il y a un mais...



Aujourd'hui, ce n'est plus (du moins pour l'instant) le bureau de poste qui est menacé mais si Georges Lalanne et ses administrés, remontent au créneau, c'est pour garder les facteurs. Au nom d'un regroupement de la distribution, les facteurs Auzannais devront travailler à Eauze. Pour François Granja, directeur départemental de la Poste : « Pour l'utilisateur rien ne changera. Le code postal de Castelnau sera maintenu, les facteurs partiront d'Eauze où sera regroupé le courrier de la région. Il n'y a pas un souci de gain de productivité et aucun emploi n'est menacé, bien au contraire avec la

mise en place des 35 heures ». Pour le maire, porteur d'une pétition qui a recueilli 750 signatures, pas question d'accepter : « Je suis contre cette réorganisation, je suis pour le maintien des facteurs à Castelnau. Accepter leur départ c'est entrer dans l'engrenage qui peut se terminer par la fermeture du bureau... ». Opinion partagée par les syndicats Sud-PTT et CGT : « On commence par enlever les facteurs et le reste suit... ». Le contrat de plan 1998-2001 signé entre la Poste et l'Etat qui veut la rentabilité de l'établissement public, portait en germe divers problèmes dont celui d'une restructuration telle que celle qui concerne la distribution en pays auzannais.

« Si nous voulons faire face à la concurrence, il nous faut assurer la traçabilité du courrier. Pour tout ce qui est plis en recommandé et colis, les facteurs seront munis de terminaux qui transmettront le jour et l'heure de remise à l'expéditeur. Techniquement on ne peut pas à l'infini multiplier les bureaux de distribution informatisés. Dans le cas de Castelnau, tous les problèmes humains seront pris en considération. Déjà un des facteurs habite Eauze... » plaide M. Granja qui paraît aussi déterminé à faire appliquer cette restructuration que Georges Lalanne et ses administrés, le sont à s'y opposer.

PAVIE : Rénover oui mais contourner...

La municipalité de Pavie avec à sa tête le maire Jean-François Gabriel, travaille à repenser le village. On le sait, cette commune qui jouxte Auch « bouge ». Non seulement sa population va crescendo mais au point de vue économique aussi, avec notamment la zone d'activité du Sousson, Pavie va de l'avant. Et ce n'est sans doute pas fini, dans la mesure où plus l'agglomération auscitaine se développera, plus Pavie aura des retombées.



Jean-François Gabriel, maire de Pavie, à l'heure d'imaginer le futur de la commune.

Cela étant, pour les mois ou les années à venir, J.-F. Gabriel et son équipe réfléchissent à relooker le centre de la cité. Il est trop tôt pour en dire plus si ce n'est que début février, trois architectes de Toulouse doivent remettre aux élus pavieus, au moins trois hypothèses de travail. Ces architectes, Pascale Cabrolier et Bénédicte Mondain-Monval avec Julie Poirer, paysagiste, ont souligné que la commune leur a passé commande après avoir engagé une réflexion sur le développement de son territoire. Dans les mois prochains, on devrait donc en savoir davantage sur ce qu'il sera possible de

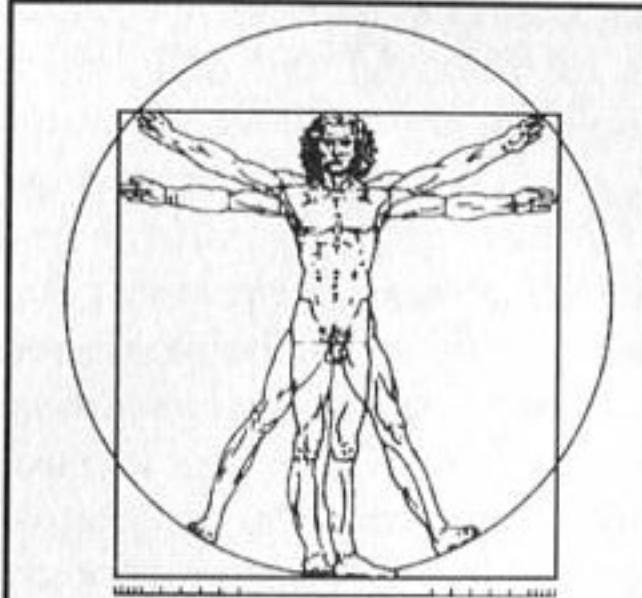
faire et ce dont il est interdit de rêver. A ce propos, la grande question sera de savoir, si un contournement est envisageable. Située sur l'axe Auch-Seissan, vers Masseube et les Hautes-Pyrénées, la commune, surtout le village de Pavie est en quelque sorte coupé en deux, par cette route départementale à fort trafic. Traversée étroite, rue principale toujours encombrée, fort trafic de poids

lourds, notamment Espagnols pour lesquels la « route du maïs » passe par Pavie... Une déviation de Pavie est-elle possible ? On croit savoir qu'une telle réalisation poserait de tels problèmes qu'elle ne peut pas être envisagée pour l'immediat. Pourtant il semble qu'il s'agit d'une priorité, d'une sorte de préalable et qu'ensuite, relooker, repenser le centre du village serait bien plus facile... Mais il semble que pour cette commune, la topographie des lieux ne jouera jamais en faveur de la création d'une rocade.

Attendons la suite. Comme on attend toujours sur ce secteur que le carrefour Beaulieu soit enfin à l'ordre du jour. Pavie est certes concernée mais aussi Auch et surtout le département et l'Etat. Pour le situer, rappelons que ce carrefour est situé à la sortie d'Auch direction Pavie et/ou Mirande. Très fréquenté, les accrochages (matériels) y sont nombreux et surtout, surtout, cela fait des années que les parties concernées font savoir que les travaux doivent débiter... très prochainement. Un point noir à traiter au plus tôt.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



MANPOWER TRAVAIL TEMPORAIRE

recherche :

- 1 HORLOGER
- 1 OPERATEUR PAO
- 1 CARROSSIER MÉCANICIEN

Se présenter au :
37, avenue de la Marne
32000 AUCH
Tél. 05 62 60 28 00

LOCATIONS

● Aéroport d'Auch-Lamothe, à 5 minutes du centre-ville, 400 m² de bureaux tout confort isolation, chauffage électrique, climatisation. Grand parking privatif. Tél. 05 62 64 25 02

● A Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC entre 16 m² et 80 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 64 25 02

DIVERS

A VENDRE

Ordinateur P233 MMX INTEL

CM pipeline burst 512 KO, 233 MHZ, 32 MO EDO, HD 3,2 GO UDMA, vidéo PCI 2 MO S3, lecteur 3,5, CD ROM 24 X, carte son 16 bits stéréo PNP, 2 x 60 W, clavier 105T, souris, écran 15" NE MPRII 0.28, boîtier mini tour Windows 95, modem, connexion Internet-Minitel, imprimante Epson 600 (couleur), prix 3 500 F.

Tél. 05 62 06 22 08 après 19 h

● A vendre jolie chambre lit 90 cm, armoire, chevet, commode. Le tout en très bon état. Prix 1 500 F. Tél. le soir au 05 62 64 32 60.

● A VENDRE 605 essence, an. 1991, clim., options, attelage remorque. Prix 12 000 F. Tél. 05 61 62 55 42.

● A VENDRE RENAULT ESPACE RN Z.I. DT, mod. 95, 7 sièges, clim. toutes options, pneus neufs, 90 500 km, excellent état général. Tél. GSM : 06 08 51 60 84.

BULLETIN D'ABONNEMENT À la Gascogne

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 35 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 60 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970

avec ses marques "leader"
RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFFEE
notre Groupe recherche :

Administrateur des ventes Senior

A 30/35 ans, de formation commerciale supérieure, vous justifiez impérativement d'une première expérience dans un service Administration des ventes. La connaissance de l'outil informatique, de l'encadrement et du réseau Grande Distribution est fortement demandée.

Directement rattaché à la Direction Commerciale, vous serez chargé de :

- garantir le traitement de la chaîne commandes clients : enregistrement des commandes, contrôle de la disponibilité des marchandises et mise en œuvre des préparations de commandes.
- suivre la logistique pour l'organisation des livraisons
- préparer les opérations importantes (ex. anniversaire d'un magasin, opérations promotionnelles...)
- entretenir le lien avec les services approvisionnement pour le déclenchement des achats
- assurer la responsabilité de l'après-vente et du traitement des anomalies.
- encadrer un service de 10 personnes.

Poste cadre basé à AUCH (Gers-32).

Responsable Comptes Clés

A 30/35 ans, de formation commerciale supérieure, vous possédez un réel esprit d'équipe, êtes un fin négociateur et maîtrisez parfaitement les négociations en grandes surfaces.

A ce poste, vous serez responsable d'une ou plusieurs enseignes de la grande distribution en matière de : participation à la stratégie commerciale, définition des objectifs, négociations annuelles des référencements en centrales d'achat, responsabilité du budget alloué à ces enseignes, planning et négociations des opérations nationales, participation à la stratégie promotionnelle, coordination des actions avec le Marketing et les commerciaux, contrôle permanent des réalisations. Outre une totale connaissance de la grande distribution, une expérience à un poste similaire est exigée.

Poste basé à AUCH (Gers-32).

Auditeur Interne

A 25/30 ans, de formation type DESCF ou MSTCF, vous avez acquis 3 à 5 ans d'expérience en entreprise ou en cabinet comptable.

Vous maîtrisez parfaitement Word et Excel. La connaissance des outils informatiques AS 400 et CONCEPT sera un plus.

A ce poste, vous interviendrez sous la responsabilité de la Direction du Groupe et serez chargé :

- de la mise en place et du suivi des procédures internes en matière de comptabilité, gestion et organisation
- du développement et du suivi des tableaux de bord de gestion du Groupe
- de travaux de révision comptable
- de l'établissement des comptes consolidés.

Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Infographiste

A 25/30 ans environ, vous êtes dynamique, motivé et possédez de bonnes connaissances de la chaîne graphique. La maîtrise de XPress, PHOTOSHOP et ILLUSTRATOR est indispensable.

Vous devez également savoir travailler sur MAC ainsi qu'utiliser un scanner. Enfin, doté d'un bon sens créatif, vous devez faire preuve de qualités de graphiste et maîtriser l'anglais. La connaissance d'Internet sera appréciée.

A ce poste, vous participerez aux missions suivantes :

- mise en forme d'emballages, packagings, affiches, documents publicitaires ...;
- réalisation et montage de prospectus et de catalogues.

Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Assistant S.A.V

Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Employés de conditionnement

Sérieux et motivé, vous avez une première expérience du travail en dépôt. Vous effectuez de la conditionnement sur machines, du conditionnement manuel (mise en boîtes, en cartons...), de l'étiquetage, de la vérification et du tri de produits déjà emballés.

Postes basés à FLEURANCE (Gers-32).

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT Groupe
B.P. 66 - 32501 FLEURANCE
www.sensemat.com

● VENDS RENAULT 21, essence, année 1989, prix 6 000 F. Tél. 05 62 66 69 81.

● A VENDRE ROBE DE MARIÉE, satin blanc, manches courtes, taille 42, prix 700 F. Tél. 05 62 66 69 81.

● A VENDRE CHAMBRE ENFANT, armoire + commode + chevet + lit, prix 1 600 F. Tél. 05 62 64 32 60.

● A VENDRE VÉLO D'APPARTEMENT, très bon état, prix : 300 F. Tél. soir : 05 62 64 32 60.

● A VENDRE RENAULT 19 SOCIETE, modèle 94, diésel, bon état. Tél. 05 62 60 60 91 - GSM 06 07 03 69 14.

● A VENDRE LANCIA KAPPA LS, 2.4 TD, année 1998, toutes options, garantie 10 mois. Tél. 06 14 46 28 75.

Consultez toutes nos offres d'emploi sur internet
www.sensemat.com

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du SENSEMAT Groupe

La ligne supplémentaire 10 F TTC

Le prochain numéro de La Gascogne n° 31
mars-avril paraîtra le samedi 4 mars 2000

la Gascogne

SARL AU CAPITAL DE 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 64 25 91
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal janvier 2000
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fongegries
31131 Toulouse/Balma Cedex
Editions La Gascogne
www.sensemat.com